HÉRAGE

http://herage.org

CERCLE GÉNÉALOGIQUE POITEVIN

Cercle Généalogique Poitevin
22 rue Arsène Orillard
86000 POITIERS

N° 109
2e trimestre
2010

CERCLE GÉNÉALOGIQUE POITEVIN

Association régie par la loi de 1901
fondée en 1981.
Affiliée à la Fédération Française de Généalogie.
Membre de l'Union généalogique Poitou-Charentes.

N° ISSN 0767-7812

LE BUREAU

Président
Thierry CHESTIER

Secrétaire
Nicole BEAUBEAU

Trésorier
Jean Bernard MÉTAIS

Administrateurs
Jean Claude AUGRIS, Denise AUGUSTE, Claude BEAUQUIN, Gilbert BIDAUD, Ginette BONNIN, Michel BONTÉ, Alain BOURREAU, Thérèse BRILLANCEAU, Marie Paule CARBONE, Elisabeth CHEVALIER, Gilbert FRADET, Philippe GALLET, Pierrette GILARD, Sylvie GERMAIN, Paul GIRAUDON, Bernard GUIMBRETIÈRE, Guy JALLAIS, Jean Pierre JÉRÔME, Bernard JOYEUX, Christian MALLET, Daniel MELIN, Serge PICAULT, Bernard POUSSARD, Jacqueline TEXIER.

Vérificatrice aux comptes
Denise BOUTET

Siège Social & local

22 rue Arsène Orillard
86000 POITIERS
Téléphone/fax : 05 49 88 02 88

http://www.herage.org

REVUE

Responsable de la publication
Bernard POUSSARD

Comité de Rédaction

Jean Claude AUGRIS, Denise AUGUSTE, Nicole BEAUBEAU, Alain BOURREAU, Thérèse BRILLANCEAU, Marie Paule CARBONE, Thierry CHESTIER, Gilbert FRADET, Bernard JOYEUX.

IMPRESSION

IMPRIMERIE NOUVELLE

1 rue du Vignaud

86580 BIARD

COTISATIONS 2010

Droit d'entrée..... 10 €
Cotisation…….. 12 €
Abonnement…….. 20 €

PERMANENCES de POITIERS

1er lundi de 9 heures à 12 heures

1er samedi de 9 heures à 12 heures

2ème vendredi de 15 heures à 19 heures

3ème mercredi de 15 heures à 19 heures

4ème vendredi de 15 heures à 19 heures

ANTENNE de l'ÎLE de France

Réunions en 2010 :
Fédération Française de Généalogie
Dernier étage
Tour ESSOR 93
14 rue Scandicci 93508 PANTIN Cedex
Métro : Hoche (ligne 5) & Bus : Auger (ligne 151), Congo (ligne 330).

Les samedis 5 juin, 30 octobre et 4 décembre 2010 à 14 h

Moulin des Boisses-Migné -Auxances

Sommaire

2 Éditorial

3 Nouveaux adhérents

5 Antenne parisienne

6 Compte rendu de l'Assemblée Générale

12 Ascendance poitevine de Raoul PÉRET

14 Qu'est devenu Vincent AUGÉ, par Christelle SAINT LEGER CGP n° 1187

17 Les métiers par Gilbert FRADET CGP n° 3

23 Contrats d'apprentissage à Civray, par Nicole BEAUBEAU CGP n° 628

25 Nos ancêtres et les Épidémies, par Geneviève DORIAT CGP n° 776

29 Dandesigny et son église

33 Lettres de rémission délivrées dans le Poitou, par Nicole BEAUBEAU

37 Questions

38 Réponses

40 Pour votre bibliothèque

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec leur autorisation

ÉDITORIAL

À l'annonce de la découverte d'un cousinage, qu'il concerne des citoyens « lambda » ou des gens un tant soit peu illustres, on entend parfois en guise de réponse un péremptoire « *De toutes façons, nous sommes tous cousins*… ». C'est généralement exact, d'autant qu'il paraît que 9 Français sur 10 descendent de Charlemagne. Cependant, il est plus facile de le dire que de le prouver, et en ce qui me concerne, se limiter à ce raccourci ne me satisfait pas. Une présomption de cousinage me stimule et sa découverte me comble. Dans notre dernier bulletin, j'ai constaté qu'au moins cinq des dix-sept nouveaux adhérents étaient de ma parentèle ! Je n'arrive pas à me blaser, et j'éprouve toujours la même joie à trouver, et surtout à rencontrer de nouveaux cousins. J'en suis au point où je suis maintenant incapable de faire une différence entre mes cousins germains et mes cousins « généalogiques ». Chaque manifestation que nous organisons, ou à laquelle nous participons, me donne immanquablement le plaisir d'en rencontrer déjà connus, et de faire connaissance avec de nouveaux. Marie-Paule CARBONE et Christian FLEURY, avec qui je partage nombre d'ancêtres, n'ont pas dit autre chose dans Hérage 108 en revenant sur notre manifestation de St Julien l'Ars. Trouver ses ascendants, aussi lointains soient-ils, est ici notre motivation à tous, mais je ne pense pas qu'il se trouve au sein d'un cercle généalogique des gens que la rencontre avec des cousins bien vivants laisse indifférents.

Vous avez à votre disposition des outils de recherche et de communication efficaces : Hérage, notre site, et notre liste de discussion. Mais cela ne fait pas du Cercle généalogique poitevin une association uniquement virtuelle, avec une seule présence sur Internet. Le CGP, comme je l'ai dit plus haut, organise ou participe à des manifestations où les échanges sont nombreux, les rencontres fréquentes, et la convivialité générale. Ne vous privez pas d'y venir, et surtout, d'y participer ! C'est infiniment plus agréable qu'un échange – aussi fructueux soit il – par écran interposé.

Thierry CHESTIER

HOMMAGE À UNE VRAIE BÉNÉVOLE

Elle se prénommait Michèle et était l'épouse depuis 43 ans de Michel SEMENTERY, Président de la Fédération française de généalogie. Nous avons été nombreux à apprendre avec stupeur et chagrin, son décès soudain à 68 ans le 16 février dernier. Michèle était de presque toutes les manifestations, congrès, non pas pour se contenter d'apparaître aux quelques officialités qui y sont organisées, ni surtout par goût des mondanités, rares dans le monde associatif généalogique. Ce qui l'animait était tout simplement le plaisir du contact humain et du lien social. Elle palliait souvent les défections de celles et ceux qui oubliaient leur tour de présence au stand de la FFG, et nombre de visiteurs auraient été étonnés d'apprendre que la dame qui les accueillait avec autant de gentillesse sur le stand n'était autre que l'épouse du Président de la Fédération ! Discrète, généreuse, efficace, elle était, comme son époux et avec lui, impliquée depuis plusieurs décennies dans le monde associatif, en particulier à Évry (91) où elle vivait aux côtés de Michel. Nous avons été nombreux à venir à Évry pour assurer ses proches de notre amitié et notre peine, et lui rendre l'hommage qu'elle méritait bien.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

2318 DAHAIS née PERUT Suzanne

48 rue de la vallée
86000 Poitiers

s.dahais@free.fr

BERNARD, DEBATI, BACHELIER, DOUCET, GAULTIER, HUSTREAU, (Châtellerault), LECLERC (Sossay), DAHAIS (79 et 85)

2319 COMPAGNON Camille

Dinsé
86300 LEIGNES-SUR-FONTAINE

camillecompagnon@hotmail.fr

COMPAGNON, NICOLAS (Magné), SOUILLE (Champagné-Saint-Hilaire)

2320 ROUSSEAU Martine

Les Chaminades
24530 CHAMPAGNAC-DE-BELAIR

martinerousseau24@orange.fr

ROUSSEAU (Châtellerault, Poitiers), EPAIN, THIBAULT (Bonneuil-Matours), GLAIN (Naintré), DAIGLE (Archigny), GAUVIN, RIBREAU (La-Chapelle-Moulière)

2321 DALANÇON née DUCHESNE Marlène

11 Chemin des Garrauds
17810 ECURAT

alain.dalancon0594@orange.fr

DUCHESNE (Savigny-sous-Faye), GODET (Sossay), LAMBERT (Orches)

2322 GORGETTE née POUYOLLON Virginie

Allée de Chambéry
87200 SAINT-BRICE-SUR-VIENNE

pascalnini801@orange.fr

POUYOLLON (Poitiers, Saulgé, Montmorillon), RÉMONS (Poitiers, St-Georges-lés-Baillargeaux, Le Blanc 36), VIERFOND (Rouillé, Poitiers), JARASSIER Poitiers, Buxerolles, Bouresse, Verrières, Mazerolles), BROUARD (Ligugé, Pouillé), BOUHET (Rouillé, Curzay-sur-Vonne, St-Germier 79), QUINTARD (Lusignan, St-Sauvant), Artus (Poitiers, St-Georges), ROY, PORTRONT (St-Pierre-les-Églises), NIVELLE, BOURGOIN (St-Sauvant).

2323 QUÉCHON René

3 rue des Gabarriers
44350 GUÉRANDE

rené.quechon@orange.fr

PERRIO (Celle-l'Évescault), NEVEUX (Iteuil, Poitiers), VILAIN (Rouillé), PERRIN (Poitiers)

2324 BERG Patricia

45 Grande Rue
41500 LESTIOU

patricia.berg@free.fr

FANON (Leugny), MORCET (Lésigny), MILLET, PAILLÉ ou PAILLET (Martizay 36), BLANCHARD (Pouligny-St-Pierre 36)

2325 COMPAIN Yves

16 Allée Marcel Pagnol
86000 POITIERS

yves.compain@wanadoo.fr

COMPAIN, CERISIER, SOUCHAUD (Mouterre-sur-Blourde), DUPUIS (Luchapt), THIAUDIÈRE, RIBARDIÈRE, LEFORT, MOREAU (Adriers)

2326 MOINEAU Jackie

5 rue de la Promenade
79240 SCILLÉ

moineau.jackie@orange.fr

MOINEAU (Couhé), DIDIER (Vaux-en-Couhé)

2327 RIVIÈRE Michel

15 rue des Petites Boucheries
79400 SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

rivière01870552@orange.fr

RIVIÈRE (Poitiers, Sanxay), MONTAUFIER, MESMIN (Persac), BROUSSEAU (Gençay).

2328 LEVEAU née FAVRE Claudine

42 rue du Grand Maine
16400 LA COURONNE

cde13@orange.fr

FAVRE (Traversay, Chaunay), ALLEAU (Chaunay)

2329 HEDOUIN Béatrice

25 rue des Bouleaux
37260 MONTS

moreau.jean-noel6@wanadoo.fr

AUGRI (S,T,Y) (Saint-Barbant, Luchapt, Mouterre-sur-Blourde), CHAUVET, PATAUD (Bourg-Archambault), CHAUVET, RIBARDIÈRE (Brigueil-le-Chantre), RANGÉ, LEFORT (Lathus), GUIONNET, LAROCHE (Brigueil)

2330 LÉVÊQUE-MÉTAIS Liliane

9 route des Belletières
86190 CHALANDAY
liliane.leveque@wanadoo.fr

MÉTAIS, BREVET (Nieuil-l'Espoir), JOYAU (Tercé, Montbert), DESROCHES (Tercé, Saint-Maurice-la-Clouère), TERCIER (Gençay), NEVEU (Vernon), SERVOUZE (Saint-Pierre-les-Églises)

2331 DICK épouse JOUANNEAU Stéphanie

rue Léon Paranque
83170 TOURVES

dick.stephanie@yahoo.fr

JOUANNEAU (Châtellerault, Mirebeau), PICHON (Vaux-sur-Vienne), LECLERC, PLAULT (Scorbé-Clairvaux), CYBERT, RASSETEAU

2332 FURGEROT André

58 avenue du Parc de Procé
44100 NANTES

CHARRÉ, GAULTIER (dans toutes les orthographes), MICHON (Béthines, Châtellerault, Le Blanc 36).

2233 CHALEROUX née CHAUVEAU Janine

1 chemin du Dognon
86190 QUINÇAY

janine.chaleroux@orange.fr

CHAUVEAU (Thurageau), MAGNIN (Ligugé, Vouneuil-sous-Biard), GIRARD (Quinçay), ROUAULT (Ligugé).

2334 DAUNAY Raphaël

115 rue Maubec
64100 BAYONNE

raphaeldaunay@hotmail.com

DAUNAY (Niort), VIOLLEAU, POINT

2335 DEBACKER née TAILLA Jeannette

13 rue Jules Duperray
49400 SAUMUR-BAGNEUX

GUILLON (Vernon, Marnay, Smarves), VALADE (Smarves, Saint-Maurice-la-Clouère)

2336 BOUYNOT Jacques

4 rue de la Boutonne
79170 LE VERT

bouynotlevert@orange.fr

BOUYNOT, POUILLOUX, CAIL (Pays-Mellois 79), LIRON, DE REILHAC, DES MONSTIERS (87), LEFEBVRE, LANDRY (Vienne)

2337 CHRÉTIEN Françoise

23 rue du Château
17400 SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

alkhader_fr@yahoo.fr

CHRÉTIEN, MASSARD, PICHARD (Chabournay), CHAUZAMY (Vendeuvre), PAGOT (Neuville, Bellefois)

Antenne Parisienne

Compte rendu de la réunion du 3 avril 2010

Le 3 avril 2010, nous nous sommes retrouvés une nouvelle fois au 22ème étage de la Tour ESSOR. Nous étions 10 généalogistes autour de Serge Picault qui nous a informés des dernières nouvelles avant de passer aux questions diverses.

Tout d'abord Serge évoque l'A.G. de Leignes sur Fontaine qui s'est tenue le 6 mars dernier en nous faisant un compte rendu détaillé et précis agrémenté de quelques photos.

Cette A.G. s'est passée dans une ambiance bien chaleureuse. Les comptes sont très bons et tout a été approuvé à l'unanimité.

Nous passons ensuite aux questions des adhérents présents et celles-ci portent pour l'essentiel sur les enfants adoptés ou abandonnés. Pour ces derniers, c'est parfois très frustrant parce que la piste s'arrête.

Aujourd'hui on ne parle plus de patronymes mais de noms de naissance puisque l'enfant peut porter soit le nom du père, soit celui de la mère, soit les deux !

Les prochaines journées d'échange les 16 et 17 octobre 2010 se feront à Quinçay.

Avant de nous quitter, les conversations se font de plus en plus personnelles, en petits groupes, nous parlons de nos recherches, des difficultés que nous rencontrons, de nos cousinages…

Vers 17 heures nous nous séparons en promettant de nous retrouver le 5 juin 2010 à 14 heures à la Tour ESSOR au 22ème étage.

Prochaine réunion le 5 juin 2010 à 14 heures,

À très bientôt, **Pierrette BERTRAND GILARD**

NOS RENDEZ-VOUS 2010

- ☞ 20 juin : parc de la mairie à VICQ-SUR-GARTEMPE (86)
- ☞ 26 et 27 septembre : Géné@lie – Hôtel Soubise à PARIS
- ☞ 26 septembre : Journée des associations – Parc de Blossac à POITIERS
- ☞ 2 et 3 octobre : Rencontres généalogiques régionales Poitou-Charentes à SAINTES (17)
- ☞ 16 et 17 octobre : Journées échanges du CGP à QUINÇAY (86)
- ☞ 23 et 24 octobre : Forum-rencontre Pass'Yon à LA-ROCHE-SUR-YON (85)
- ☞ 6 et 7 novembre : Collection Passion à POITIERS

Vous aussi, vous pouvez publier dans HÉRAGE

Vous avez sûrement, lors de vos recherches, rassemblé des notes intéressantes sur l'histoire des familles de la Vienne, trouvé par hasard des actes qui sortent de l'ordinaire.
Partagez-les avec nous.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
LEIGNES-SUR-FONTAINE LE 6 MARS 2010

Se sont excusés : Mme JEAN, Directrice des Archives Départementales de la Vienne, M. Jean-Michel CLÉMENT, Député de la Vienne, M. Alain FOUCHÉ, Sénateur de la Vienne.

La parole est donnée à Mme COHELEACH, 1re Adjointe de Leignes-sur-Fontaine. Après avoir excusé M. le Maire, elle nous apprend qu'elle a fait des études de sociologie et que pour elle, il est très important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Le travail bénévole que nous faisons est merveilleux et elle remercie tous les passionnés de sauvegarde du patrimoine. Elle donne un exemplaire du livre "Leignes-sur-Fontaine de 1838 à 1980" au Président, et un exemplaire pour le Cercle.

Le Président la remercie pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu et pour les livres. Il lui promet que nous allons lui envoyer les relevés, qui sont faits, de la commune.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT :

Le Cercle a été présent à plusieurs manifestations :

- **7 et 8 février** : salon " De l'arbre au livre " à Thénezay (79).
- **7 mars : Assemblée générale du cercle à Civray.**
- **13, 14 et 15 mars** : Journées de l'histoire à Monts-sur-Guesnes.
- **20 au 24 mai** : Congrès national à Champs-sur-Marne (77). Remerciements à l'antenne parisienne qui s'est principalement occupée de ce congrès.
- **26 & 27 septembre** : Forum AGL à St-Junien (87).
- **10 & 11 octobre** : Rencontres généalogiques Poitou-Charentes à Niort (79). Ces rencontres ont été très bien réussies. À noter que le CGDT a remis aux différents cercles de la région la liste des mariages dont le ou les conjoints sont issus de leur département réciproque. C'est un gros travail qui a été effectué (rien que pour la Vienne cela représente 9 528 actes) et nous remercions le Cercle Généalogique de Touraine.
- **17 et 18 octobre** : **Journées Expos et échanges à St-Julien-l'Ars** : toujours beaucoup de succès et beaucoup de découvertes de nouveaux cousins.
- **31 octobre, 1er novembre** : Collection passion à Poitiers.

En outre j'ai assisté à la journée des associations à Fontaine-le-Comte, aux Assises de la Fédération avec pour objet la généalogie en Europe (un article paraîtra dans le bulletin), et à 3 AG d'autres Cercles.

Sinon, pour 2009 :

- Il faut constater la baisse du nombre d'adhérents, probablement due au fait de la mise en ligne des actes par les AD. Nous y étions favorables, mais c'est aussi certainement à cause de la crise.
- Permanences : stabilité de la fréquentation.
- Convention entre le Conseil Général, les Archives Départementales et le CGP au sujet de la numérisation des actes notariés incommunicables ce qui va permettre d'en faire des relevés.
- Enquête 2009 sur les logiciels informatiques et la paléographie. Des ateliers sont mis en place :
    - Logiciels généalogiques : des rencontres ont déjà eu lieu pour Généatique et Hérédis.
    - Paléographie : première réunion le samedi 13 mars.
    - Généalogie et Internet : première réunion le samedi 20 mars.

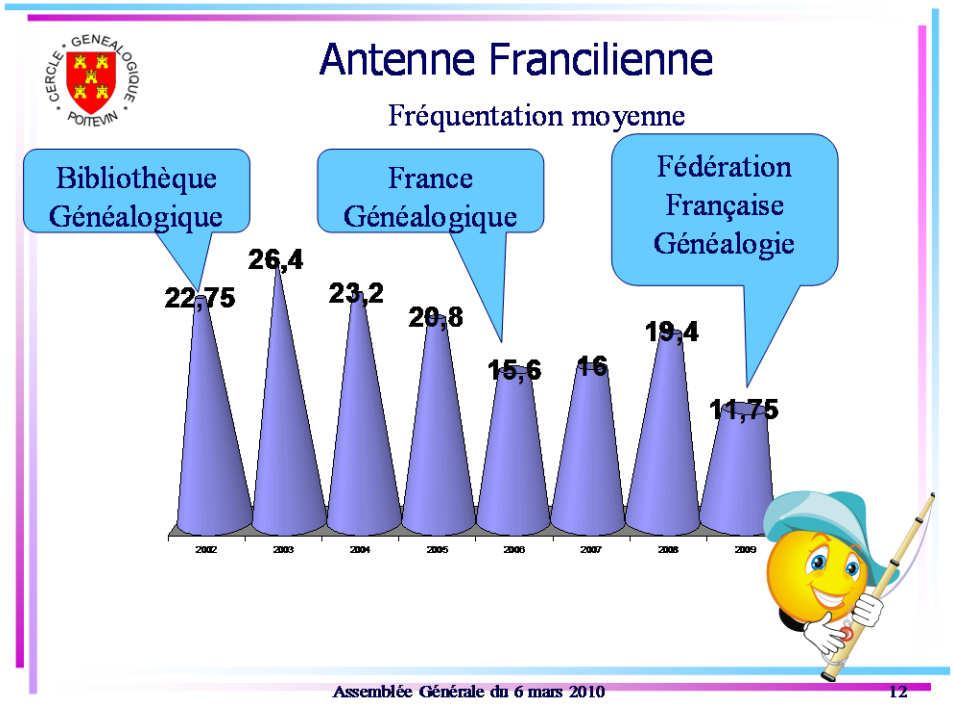
Perspectives 2010 :

- **5, 6 & 7 février** : Salon « De l'arbre au livre »
    - À Parthenay, mais nous étions installés en sous-sol, donc moins de visiteurs.
- **16 février** : enregistrement d'une émission pour la chaîne Vivolta
    - « Alors heureux ? » à partir du vendredi 12 mars à 22 h 15 avec Jean-Pierre Foucault.
- **5 mars** : **AG du Cercle**
    - **Leignes-sur-Fontaine (86)**
- **13 & 14 mars** : Journées de l'histoire
    - Monts-sur-Guesnes (86)
- **27 & 28 mars** : Manifestation de l'Agéna
    - Les Ponts-de-Cé (49)

- **25 & 26 septembre 2010** : Gene@2010, le Forum de la Généalogie organisé par la Fédération
  - Hôtel de Soubise à Paris (75)
- **26 septembre** : Journées des associations
  - Poitiers
- **2 & 3 octobre** : Rencontres généalogiques Poitou-Charentes (CGS et CGSS)
  - Saintes (17)
- **16 & 17 octobre : Journées Expos et échanges**
  - Quinçay (86)
- **23 & 24 octobre** : Pass'Yon Généalogie Vendée, forum-rencontre (CGV)
  - La Roche-sur-Yon (85)
- **6 & 7 novembre** : Collection Passion
  - Poitiers (86)

RAPPORT MORAL DE L'ANTENNE FRANCILIENNE :

Hébergement dans les locaux de la FFG (Porte de Pantin) : Depuis que les réunions ont lieu à Pantin, on remarque une diminution de la fréquentation.



  - Causes du repli ?
    - Instabilité du lieu géographique
    - Lieu des réunions en dehors de Paris
      - 5,7 km
      - 1 h 23 à pied
      - 30 minutes en transport (1 changement)
    - Les contacts virtuels minimisent les rencontres réelles
    - Formule/Animations à renouveler ?

- Perspectives 2010 :
  - Les réunions sont placées dans le cadre de l'union Poitou-Charentes
    - Avantages
      - Coûts (partage des frais)
      - Mutualisation
    - Inconvénients

- Obligation de s'entendre, mais pour l'instant pas de problème.

  - Un thème déjà retenu sur 2010 : Un exposé sur la Coutellerie de Châtellerault par Pierre COURTY (juin 2010)
  - Nouveaux horaires : au lieu de 15 h, les réunions débuteront à 14 h.

- Dépouillements
  - En 2009, 136 983 actes ont été ajoutés.
  - Corrections :
    - Procédure de correction des actes ouverte à l'ensemble des adhérents depuis fin oct 2008
    - 1 497 corrections proposées et enregistrées
    - Près de 100 par mois (4 par jour)
    - 145 adhérents ont proposé des corrections
    - 29 adhérents ➔ plus de 10 corrections
    - 12 adhérent ➔ plus de 20 corrections
    - 5 adhérents ➔ plus de 50 corrections
    - 2 adhérents ➔ plus de 100 corrections (242 et 332)
    - 3 acteurs essentiels : Paul GIRAUDON, Jean-Pierre JEROME et vous …
      - 1 500 corrections pour 1 700 000 actes, cela représente moins d'un millième d'erreurs.

RAPPORT FINANCIER :

Résultat 2009 et budget 2010

En analysant les comptes ci-dessous, on se rend compte :

RECETTES		
Local	2009	2010
Adhérents	*982*	*930*
- Fonctionnement	16 916 €	17 500 €
-Cotisations	12 769 €	11 160 €
- Total :	29 685 €	28 660 €
Hérage		
Abonnés	*926*	*850*
-Abonnements	18 520 €	17 000 €
-Ventes	125 €	100 €
- Total :	18 645 €	17 100 €
Publications		
- Ventes :	391 €	300 €
Relevés		
- Total :	2 232 €	2 000 €
Total des recettes :	50 953 €	48 060 €

DÉPENSES		
Local	2009	2010
- Fonctionnement	20 051 €	22 500 €
- Cotisations	1 567 €	1 500 €
- Total :	21 618 €	24 000 €
Hérage		
- Affranchissement	3 207 €	3 500 €
- Imprimerie	6 902 €	7 100 €
- Fournitures	27 €	0 €
- Total	10 136 €	10 600 €
Publications		
- Achats	347 €	0 €
Relevés		
- Affranchissement	169 €	180 €
Total des dépenses	32 270 €	34 780 €

- Hérage qui était toujours en déficit est maintenant bénéficiaire.
- La recette Internet représente le résultat positif de l'année.
- En effet, les adhésions couvrent les frais de fonctionnement, et le montant de l'abonnement à Hérage couvre les dépenses d'imprimerie et d'envoi de la revue.
- Mais on remarque une diminution du nombre des abonnements.
- Un adhérent demande de préciser ce que sont les recettes Internet. Il s'agit de Notre famille.com et de la structure commerciale de Bigenet.
- De plus, 250 points sont attribués à chaque adhérent par trimestre ce qui permet de consulter les 50 millions d'actes mis à leur disposition par les 2 organismes cités ci-dessus, gratuitement.

- **Résultat 2009 => + 18 683 € (dont Internet : 11 415 €)**

Ce résultat est affecté à la trésorerie.

Madame **Denise BOUTET,** vérificatrice aux comptes n'a rien relevé de spécial et précise que les comptes sont bien tenus.

APPROBATION DES RAPPORTS :

- rapport moral du Président : Abstention : 0 – Contre : 0 – Pour : Unanimité
- rapport financier du Trésorier : Abstention : 0 – Contre : 0 – Pour : Unanimité.

Jean MÉTAIS, remercie les membres de l'AG et précise que c'est l'avant dernière fois qu'il présente les comptes.

QUESTIONS DIVERSES :

1) **France-Jean SOURIAU** demande si les registres des AD sont en ligne : Réponse du Président : oui, ainsi que les registres matricules des militaires, les plans du cadastre napoléonien, les listes nominatives des recensements de la population.

2) **Jacques CHARTIER** : Il a une idée pour augmenter le nombre d'adhérents : proposer un livre aux adhérents avec des conseils pour commencer sa généalogie, les logiciels…. Réponse du Président : il y a déjà un livret d'accueil, mais on peut essayer de le compléter.

3) **Marie-Reine SIRE** assure que le CGP est considéré comme un des Cercles les plus dynamiques. Elle fait partie d'un Cercle du Midi qui constate aussi une diminution des adhérents. Elle pense que plutôt que de cotiser à plusieurs Cercles à la fois, les gens préfèrent aller sur un site Internet. Réponse du Président : il y a aussi une diminution des consultations, notamment sur Généanet. Notrefamille.com est très présent en termes de marketing. Il faut pourtant dire que la généalogie est un des loisirs le moins cher.

4) **Christian FLEURY** demande comment mettre à jour ses données sur le site ? Réponse de Serge PICAUD : les fichiers patronymiques peuvent être mis à jour par nous-mêmes, on peut mettre sa photo, son ascendance et tous les mois tous les adhérents peuvent mettre à jour leurs listes éclairs. Il suffit d'aller dans l'espace " adhérents " du site.

5) **Robert DIDIER** : Est-ce qu'il y a une association qui s'occupe des Acadiens, Jean MÉTAIS répond : l'Université de Moneton au Canada vend un livre composé de 2 tomes qui regroupent les Canadiens de leur arrivée jusqu'à 1714.

6) **Lucien GERME** qui représente l'association des "Cousins acadiens" indique qu'André BLANCHARD, régisseur au château de Touffou a collecté tous les noms des Canadiens chassés par les Anglais du Canada et venus se réfugier en France, et notamment dans la Vienne. Il y en a 5 000. Ce document a été déposé aux AD de la Vienne et les enfants de M. BLANCHARD ont donné l'autorisation à cette association de se servir de cette liste.

7) **Jean LAIDET** : Quel lien existe entre le mot de passe et le fait de pouvoir aller sur le site ? Serge PICAULT répond : Il faut envoyer un courriel, cela génère automatiquement un mot de passe. Puis une identification est faite qui comprend le n° de CGP, le courriel et ce mot de passe (il peut être changé ensuite par l'adhérent) et ceci du 1er janvier au 31 janvier de l'année suivante. Si le mot de passe est oublié, on peut le demander directement sur le site dans l'espace "adhérents", modalité…

8) **Daniel THOMAS** :

   a. Est-ce qu'Hérage reste trimestriel ? Oui, c'est une erreur qui a été faite sur le 1er Hérage de l'année.
   b. Est-ce qu'il y a une liste des actes qui sont numérisés ? Non, pas pour l'instant.

1) **Alain JARRY** : Est-ce qu'il y a un accord croisé pour consulter les bases de données des différentes associations ? Réponse du Président : il y a eu des accords de réciprocité : des échanges ont été faits pour les relevés des communes frontières. Avec sa carte d'adhérent, il est possible d'aller aux permanences tenues par les autres cercles et donc de consulter leurs documents. Mais par voie informatique, c'est impossible, il faut consulter Généabank.

2) **Michelle PHELIPONNEAU-BLUGEON** :

   a. Est-ce que les intervenants en paléographie sont rémunérés ? Réponse de Michel BONTÉ : M. POITEVIN intervient dans le cadre de son travail, Mme LEBOURGEOIS recevra des indemnités de déplacement, quant à M. BORDERIEUX qui interviendra sur Hérage par des conseils et des exercices, il n'a pas précisé ce qu'il demandera.

   b. Je fais partie de l'atelier du logiciel Hérédis, c'est très convivial, sous forme d'un échange de connaissances, c'est une belle action du Cercle.

3) **Andrée TOURETTE** : Grand merci à toutes les personnes qui organisent les AG, grâce aux visites organisées à chaque fois, elle a découvert avec son mari, le département de la Vienne, c'est très instructif.

Mots de conclusion du Président : il est probable que l'AG 2011 soit à Poitiers et nous sommes en train d'organiser les 30 ans du Cercle et les 20 ans de l'Union. Une grande partie de l'assemblée est d'accord pour un diner le samedi soir.

Bon appétit et bonne visite.

Nicole BEAUBEAU
Secrétaire du CGP

Noyade à Vouneuil-sur-Vienne

Aujourdhuy quatrieme jour de fevrier 1758 vu
L'ordonnance de messire fulgent becougnée advocat en
parlement Senechal juge ordinaire civil criminel et
de police des chatelainies de chitré en datte du dit jour,
signé becougnée et plus bas gauvin le jeune procureur
fiscal charles gauvin greffier à eté inhumée dans
Le cymmetiere de vouneuil marie anne conte agée de
quarante quatre ans ou environ femme de jean varigault
du vilage de chitré de cette paroisse qui passant la
riviere en bateau fut submergée par les glaces qui se
rompirent au pont de chitre le trante de janvier dernier
sur les neuf ou dix heures du matin, et ce en presence
de jean varigault son mary jacques …ugeault Louis et
pierre guinet Sacristain qui n'ont signé

BERTHOLLEAU
Curé de vouneuil sur vienne

Marie Anne Conte et Jean Varigault sont les ancêtres de Pierrette GILARD CGP n° 1548 qui a transmis le document

AG 2010
Leignes sur Fontaine
Abbaye de Saint-Savin

Ascendance poitevine de Raoul PÉRET

Génération I

1 PÉRET Raoul

Génération II

2 PÉRET Hippolyte
x 1870 Poitiers
3 HUGUET Ernestine

Génération III

4 PÉRET Jules Adolphe
5 DEBRAY Hermance
6 HUGUET Louis
x 1839 Poitiers
7 CUAU Victoire

Génération IV

10 DEBRAY Hippolyte
11 POTEL Adélaïde
12 HUGUET Augustin
x 1807 Poitiers
13 FEYDEAU Rose-Thérèse
14 CUAU Louis
x 1820 Poitiers
15 VIGAN Marie-Victoire

Génération V

24 HUGUET Antoine
x 1768 Poitiers
25 PIQUET Marie-Anne
26 FEYDEAU Hilaire
x 1781 Poitiers
27 GANDOLE Anne
28 CUAU Laurent
x 1764 Gençay
29 PATRY Marie-Angélique
30 VIGANT Jacques Marie Alexis
x 1788 Poitiers
31 DAGUIN Louise Victoire

Génération VI

48 HUGUET Louis
x 1738 Poitiers
49 BRUNET Charlotte
50 PIQUET François Toussaint
x 1732 Poitiers
51 JOUNIN Louise Françoise
52 FAIDEAU Jean
x 1754 Poitiers
53 MAISTRE Françoise
54 GANDOLE André
55 TARDY Jeanne
56 CUAU Etienne
x 1729 Châtellerault
57 BOISNARD Gabrielle
58 PATRI Pierre
x 1715 St-Maurice-la-Clouère
59 TEXEIDRE Thérèse Clémence
60 VIGANT Jean-Baptiste
x 1753 Civray
61 SERPH Suzanne
62 DAGUIN Pierre Louis, sr du Coulombier et de la Groie
x 1745 Poitiers
63 LELOT Julie Thérèse

Génération VII

96 HUGUET Pierre
x 1705 Poitiers
97 PRIEUR Jeanne
98 BRUNET Jean
x 1692 Poitiers
99 GRANGER Marie
100 PICQUET Jean
x 1690 Poitiers
101 BROUSSAULT; BOURSAULT Catherine
102 JOUSNIN René
x 1706 Poitiers
103 HÉMEREAU Marie-Anne
104 FAIDEAU Pierre
x 1723 Morthemer
105 BENIZEAU Gervaise
106 MAÎTRE Pierre
x 1725 Poitiers
107 TIRET Suzanne
112 CUAU Etienne
x 1701 Châtellerault
113 GUÉRITAULT Marie
114 BOINARD Louis
x 1688 Châtellerault
115 BACHELIER Marie
118 TEXEIDRE Antoine
119 BOUTIER Marie Anne
120 VIGAND René
121 VIVIEN Jeanne
122 SERF Étienne
x 1729 Civray
123 NIVELLAIN Marie
124 DAGUIN Louis, sr du Coulombier et de la Groie
125 DOUXAMY Marie, Dame du Chesne
126 LELOT Hyacinthe
x 1713 Varennes
127 PERRET Thérèse

Génération VIII

192 HUGUET Nicolas
x 1659 Poitiers
193 VALLEE Jacquette
194 PRIEUR François
x 1675 Poitiers
195 TROUVÉ Catherine
196 BRUNET Martial
197 SOURDEAU Marie
198 GRANGER Gilles
199 CORDIER Anne
200 PICQUET Jean
201 DUTEIL Léonarde
202 BOURSAULT Jean
x CM 1646 Me Bourbeau (4E/24/54)
203 BOUILLAUD Françoise
204 JOUNIN François
x 1669 Poitiers
205 PETIT Hélène
206 ÉMEREAU René
x 1670 Poitiers
207 GOURSON Louise
212 MAITRE Claude
x 1697 Bignoux
213 TIREAU Louise
214 TIRET Pierre
x 1699 Jaunay-Clan
215 GUIONNET Françoise
224 CUAU René
x 1662 Châtellerault
225 LECLERC Hilaire
226 GUÉRITAULT Jean
x 1680 Châtellerault
227 LAVERGNE Françoise
228 BOISNARD Louis
229 ROIFFÉ Marie
230 BACHELIER François
x 1665 Châtellerault
231 BIÉRON Gabrielle
236 TEXEIDRE Antoine
237 VIVIEN Antoinette
244 SERPH François
x 1687 Civray
245 RATEAU Marguerite
246 NIVELIN Pierre
247 MARCHANT Marie
248 DAGUIN Pierre, sr du Coulombier et des Bruères
249 BORDAGE Françoise
252 LELOT Jacques
253 CAILLET Marie
254 PERRET Pierre
255 BARRÉ Marie

Génération IX

384 HUGUET Louis
385 DROUILLAUD Martine
386 VALLEE Louis
387 HERAULT Catherine
388 PRIEUR Thomas
389 MARTINEAU Marthe
390 TROUVÉ André
x 1648 Poitiers
391 BERNARD Jeanne
404 BOURSAULT Jean
405 PETIT Renée
406 BOUILLAUD Pierre
407 GUILLON Renée
410 PETIT N.
411 LEPVRAULT N.
412 ESMEREAU Hilaire
413 ESLIN ? Andrée
414 GOURSON Jean

x 1640 Poitiers
415 DARSAY Isabeau
424 MAISTRE Pierre
425 CHABANNE Léone
426 TIREAU Mathurin
x 1668 Nouaillé-Maupertuis
427 DUBREUIL Jeanne
428 THIRET Antoine
429 BERTHAUT Louise
430 GUIONNET François
431 MESNARD Françoise
450 LECLERC François
451 SAVIN Marie
452 GUÉRITAULT Gabriel
x 1643 Châtellerault
453 DENICHÈRE Jeanne
454 LAVERGNE Pierre
455 LAURAND Françoise
460 BACHELIER Jacques
x 1626 Châtellerault
461 ARTAULT Jeanne
462 BIÉRON François
463 PAGEAULT Bertrande
488 SERPH Jean
x 1668 Civray
489 BOURDIN Marie
490 RATAULT Jean
491 CONTRE Madeleine
496 DAGUIN Gaspard
sr de la GROIE
497 COUSTIÈRE Catherine

Génération X

768 HUGUET Jehan
769 VALLIN Nicole
782 BERNARD René
822 LEPVRAULT Jean
852 TIREAU Jean
853 CHAMARRE Radegonde
910 LAURAND Blaise
x 1637 Mirebeau
911 CHAMBELLIN Renée
920 BACHELIER Jean
x 1585
921 VERGER Jeanne
922 ARTAULT Adam
923 LOUNARD Marie
976 SERPH François
977 MARCHELLET Renée
978 BOURDIN Pierre
979 SUCHAUD Marie
992 DAGUIN Gabriel
993 GUESBIN Marie
994 COUSTIÈRE Mathurin
sr du Rochet

Génération XI

1984 DAGUIN Pierre
1985 VOUILLÉ Anne
1986 GUESBIN Gilles
1987 le PROVOST Marguerite

Docteur en droit, avocat, Raoul PÉRET est en 1893 attaché d'Eugène GUÉRIN, Garde des sceaux dans le premier cabinet de Charles DUPUY. Il est élu député de la Vienne en 1902. Son activité parlementaire est très soutenue : il est vice-président de la commission de la réforme judiciaire, membre de la commission de l'administration des cultes et de la décentralisation. Il dépose de multiples rapports et de nombreuses propositions de loi. Après 1907 il est rapporteur de nombreux budgets. En mars 1914, après la démission de CAILLAUX il occupe brièvement le poste de ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes. Alors qu'il est président de la commission du commerce et rapporteur général de la commission du budget, il est nommé en 1917 Garde des sceaux dans le cabinet PAINLEVÉ. Bien qu'appartenant à la gauche républicaine et démocratique il est de nouveau vice-président en 1919 de la Chambre bleu horizon.

Raoul PÉRET est élu Président de la Chambre le 12 février 1920. Dans une allocution prononcée le 12 février 1921, il déclare : « Jamais il ne fut plus nécessaire de pratiquer la politique des résultats. On attend de nous plus que des mots, alors que tant de problèmes se posent, qui exigent impérieusement des solutions. La restauration de nos finances, l'application intégrale et inflexible des traités sollicitent surtout nos énergies. Elles ne seront pas défaillantes.» Ces mots considérés comme une critique du peu d'efficacité de la politique de défense des droits réservés à la France par le traité de Versailles contribuèrent à la chute du Gouvernement dirigé par Georges LEYGUES. Il reste Président jusqu'au 31 mai 1924. La nouvelle Chambre issue de la victoire électorale du Cartel des gauches lui préféra Paul PAINLEVÉ.

Ministre des finances dans le neuvième gouvernement BRIAND de mai à juin 1926 -date à laquelle sa démission entraîne la chute du gouvernement-, il retrouve le « perchoir » du 22 juillet 1926, alors que POINCARÉ revient au pouvoir, jusqu'au 10 janvier 1927. Fernand BOUSSON lui succède.

Il est élu sénateur en janvier 1927, puis nommé Garde des sceaux dans le deuxième cabinet d'André TARDIEU, de mars à novembre 1930. Il doit démissionner en raison de la crise provoquée par l'affaire de la banque OUSTRIC. Il comparait devant le Sénat constitué en Haute Cour de justice et il est acquitté le 24 juillet 1931 en l'absence de preuves suffisantes. Il ne retrouve pas son siège de sénateur aux élections d'octobre 1935.

Raoul PÉRET est né le 29 novembre 1870 à Châtellerault et décédé le 22 juillet 1942 à Saint-Mandé.

Sources : http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/presidents/raoul_peret.asp

Qu'est devenu Vincent MAUGÉ ?

Vincent MAUGÉ né le 9 février 1754 à Colombiers, était le fils de Vincent (M)AUGÉ et de Marie BLET.

- Vincent MAUGÉ se marie le 3 juillet 1781 à Naintré avec Jeanne AUDINET. Le couple a eu au moins quatre enfants.

1) Vincent MAUGÉ né le 25 juin 1782 à Colombiers, décède le 20 mai 1785 à Naintré.
2) Jeanne MAUGÉ née le 14 mai 1785 à Colombiers, se marie le 11 mai 1813 à Beaumont avec Vincent ROY.
3) Françoise MAUGÉ née le 24 décembre 1787 à Colombiers, se marie le 7 septembre 1815 à Dercé avec Pierre SAVATIER et décède le 7 février 1828 à Dercé.
4) Vincent MAUGÉ né le 28 octobre 1790 à Colombiers, se marie le 27 décembre 1813 à Marigny Brizay avec Elisabeth DUTARTRE et décède le 3 mars 1875 à Poitiers.

Jeanne AUDINET, sa première épouse, décède le 17 septembre 1793 à Naintré.

- Vincent MAUGÉ se marie en seconde noce le 17 Nivôse de l'an III, soit le 6 janvier 1795, à Naintré avec Marie MERIOT. Le couple a eu au moins cinq enfants.

1) Louis MAUGÉ né le 2 Brumaire de l'an 5, soit le 23 octobre 1796, à Naintré, décède le 14 Brumaire de l'an 5 à Naintré, soit le 4 novembre 1796.
2) Pierre MAUGÉ né le 8 Floréal de l'an VI, soit le 27 avril 1798, à Naintré se marie le 10 octobre 1824 à Prinçay (à côté de Monts-sur-Guesnes) avec Louise PERDRIAU et décède le 30 novembre 1848 à Prinçay.
3) Jean MAUGÉ né le 7 Nivôse de l'an IX, soit le 28 décembre 1800, à Naintré.
4) Marie MAUGÉ née le 29 Nivôse de l'an XII, soit le 20 janvier 1804, à Naintré se marie le 8 novembre 1830 à Dissay avec Jean BERTHONNEAU et décède le 6 avril 1859 à Poitiers.
5) Louis MAUGÉ né le 8 février 1808 à Naintré, décède le 27 mai 1817 à Dercé.

Marie MÉRIOT, sa seconde épouse, décède le 5 décembre 1812 à Dercé.

- Vincent MAUGÉ se marie en troisième noce le 4 juin 1816 à Dercé avec Jeanne MÉTIVIER. Aucune descendance connue.
Jeanne MÉTIVIER, sa troisième épouse, décède le 17 février 1825 à Dercé.

- En 1830, Vincent MAUGÉ demeure à La Motte, commune de Prinçay (à côté de Monts-sur-Guesnes). Le dimanche 6 juin 1830, il se rend à la messe de Prinçay. Après la cérémonie, il prend le chemin de Champeaux et disparaît sans laisser de traces.
Cinq mois plus tard, sa fille Marie MAUGÉ souhaite se marier avec Jean BERTHONNEAU. Ne pouvant le faire sans le consentement de son père, elle doit faire établir le 2 novembre 1830 un acte de notoriété par le juge de paix de Monts-sur-Guesnes afin de constater l'absence de son père.

L'acte ci-joint est l'acte de notoriété.

Christelle SAINT-LEGER, CGP n° 1187

2 9bre 1830.

N° 11

Aujourdhui deux novembre mil huit cent trente

Devant nous Balthazard Jacques Graviers Juge de Paix du Canton de Monts, arrondissement de Loudun Département de la Vienne, assisté de notre Greffier

Est comparue Marie Mauges, agée de vingt six ans et neuf mois, fille de Vincent Mauges, et demeurant en qualité de Domestique Commune de Dissais,

La quelle a déclaré que voulant contracter mariage avec Jean Berthomeau Cultivateur demeurant Commune de Dissais, et ne pouvant le faire sans le consentement de Vincent Mauges, elle se trouve dans l'impossibilité de l'obtenir, parceque son père étant disparu de son domicile depuis le six juin

D. M. dernier, on n'a pas découvrir, telle recherche qu'on ait faite, ce qu'il étoit devenu.

Qu'alors ne pouvant obtenir le consentement de son père, et voulant suppléer à cette formalité, elle se présente devant nous avec quatre témoins pour, au terme de l'article Cent Cinquante cinq du Code civil, faire rediger un acte de notoriété pour constater l'absence de Vincent Mauges son père: pourquoi elle requiert qu'ils soient entendus. et à l'instant nous avons reçu leur déposition ainsi qu'il suit; après avoir pris de chacun d'eux le serment de dire la vérité

Le sieur Vincent Le Maître Maçon agé de quarante six ans demeurant à la motte Commune de Prinçay a déposé qu'il étoit très proche voisin de Vincent Mauges; que le six Juin dernier il l'a vu qui allait à la motte de Prinçay, et que depuis cette époque il n'a pas reparu chez lui et qu'on n'a jamais pu savoir ce qu'il était devenu. et a signé

Vincent Le Maître

Jean Meunier Journalier agé de trente six ans demeurant à la Gibourgère Commune de Prinçay a déposé que le six ~~Août~~ Juin dernier il a vu Vincent Mauges allant à la mette à Prinçay; qu'il n'est pas reparu chez lui depuis et que malgrés les recherches qu'on a faites on n'a pas pu découvrir ce qu'il était devenu. Sommé de signer a déclaré ne le savoir.

François Marzellé agé de soixante ans, Journalier demeurant à la Gibourgère Commune de Prinçay a déposé que Vincent Mauges demeurait à coté de chez lui, que le six Juin dernier il est sorti ~~de chez~~ pour aller à la mette de Prinçay, et que depuis ce moment il a disparu sans qu'on puisse découvrir ce qu'il était devenu. Sommé de signer a déclaré ne le savoir.

Martin Couturon Journalier agé de quarante huit ans demeurant à la Gibourgère Commune de Prinçay a déposé que le six Juin dernier il a vu Vincent Mauges aller à la mette; qu'après la mette il a pris le chemin de Champseaux, et que depuis cette époque il n'est pas revenu chez lui et qu'on n'a jamais pu découvrir ce qu'il était devenu. Sommé de signer, a déclaré ne le savoir.

D'après la déposition des témoins ci-dessus nous avons rédigé le présent acte de notoriété constatant l'absence de Vincent Mauges.

Fait à Montaigu les jour, mois et an que dessus. trois mots rayés nuls.

Bernier

Mariés

Le 2 Xbre mil huit cent soixante douze à deux heures de relevée

Devant nous Pierre Marie Louis Bernier officier public

Reçu dix sous

TENDRON : Très jeune fille.

TENEUR DE LIVRES : Personne qui tient la comptabilité.

TÉNORINO : Ténor très léger, chantant en fausset.

TÉRATOLOGISTE – TÉRATOLOGUE : Médecin qui étudie les malformations congénitales.

TERMINAIRE : Prédicateur d'une paroisse, d'un couvent.

TERRELIER : Terrassier ; Défricheur.

TERRIAU : Fermier ; Vassal.

TERTONEZ : Batteur en grange.

TÉTRARQUE : Gouverneur d'une région représentant le quart d'une province (Antiquité romaine).

THÉATIN : Membre d'une congrégation religieuse italienne fondée au XVIe siècle.

THÉÂTREUX, EUSE : Personne qui fait du théâtre en amateur ; Comédien(enne) sans talent.

THÉISTE : Partisan de l'existence personnelle et unique d'un Dieu.

THÉOSOPHE : Adepte de diverses doctrines visant à la connaissance de Dieu.

THERMIDORIEN : Conventionnel qui participa à la chute de Robespierre (9 thermidor an II - 27/07/1494).

THÉSARD, E : Personne qui prépare une thèse ; Doctorante.

THÉSAURISEUR, EUSE : Personne qui amasse de l'argent et le garde sans le faire fructifier.

THESMOTHÈTE : Magistrat chargé de la révision des lois (Antiquité grecque).

THÈTE : Citoyen athénien de la classe la moins élevée (Antiquité grecque).

THIÉRACHIEN : Voiturier qui transportait du bois.

THOMISTE : Partisan des doctrines de saint Thomas.

THURIFÉRAIRE : Clerc chargé de porter l'encensoir ; Flatteur.

TIERCEUR : En droit, enchérisseur d'un tiers ; typographe qui vérifie les tierces (troisièmes corrections des épreuves).

TIERCEUSE : Religieuse accompagnant une consœur lorsqu'elle reçoit une visite au parloir.

TINTENIER : Teinturier.

TISONNEUR : Marchand de petit bois pour le feu.

TITI : Gamin de Paris ; Gavroche.

TITISTE : Partisan du socialisme pratiqué en Yougoslavie dirigée par Tito.

TOCARD, E : Personne incapable.

TOILETTEUR, EUSE : Personne qui prend soin du pelage d'un chien ou d'un chat.

TOITOT : Couvreur.

TÔLARD, E : Voir Taulard.

TOMBEUR : Ouvrier qui fait des démolitions.

TOMMY : Soldat anglais, depuis la guerre 1914-1918.

TOPONYMISTE : Spécialiste de l'étude linguistique des noms de lieux.

TORTIONNAIRE : Personne qui torture quelqu'un pour lui arracher des aveux.

TORY : Membre du parti conservateur en Grande-Bretagne.

TOUEUR, EUSE : Personne qui tire ou remorque un bateau.

TOURLOUROU : Soldat.

TOURTIER : Pâtissier qui fait des tourtes.

TRABENTISTE : Vendeur à la sauvette (Algérie).

TRADITEUR : Chrétien qui livrait des livres et des vases sacrés aux autorités pour échapper à la mort (Antiquité romaine).

TRADITIONALISTE : Partisan de l'attachement aux coutumes et traditions.

TRADITIONNAIRE : Juif qui fait appel au Talmud pour interpréter la Bible.

TRAICTEUR : Juge ; Arbitre.

TRAINGLOT : Militaire du train (matériel de transport).

TRAISNEL : Fabricant de traineaux.

TRAITÉ : Député pour une affaire.

TRAMELOT : Traminot (en Suisse).

TRAMPOLINISTE : Sportif pratiquant sauts et acrobaties sur un tremplin.

TRANSFORMISTE : Partisan d'une théorie sur la succession des faunes et des flores au cours des temps géologiques.

TRAPENIER : Fabricant, tisserand de draps.

TRAVAILLANT, E : Ouvrier, ouvrière (Québec).

TRAVAILLISTE : Membre d'un parti politique anglais qui s'inspire du socialisme.

TREGENIER : Voiturier.

TREILLEUR : Tireur, haleur de bateaux ; Vigneron.

TREIZISTE : Joueur de rugby à treize.

TREKKEUR, EUSE : Personne qui pratique le trekking, randonnée pédestre en haute montagne.

TRIAIRE : Soldat de la légion combattant en troisième ligne (Antiquité romaine).

TRIALISTE : Motocycliste sportif sur tous terrains.

TRIATHLÈTE – TRIATHLONIEN, ENNE : Sportif spécialiste sur les 3 épreuves du triathlon : natation, course cycliste sur route, course à pied.

TRIBORDAIS : Marin de la bordée de tribord.

TRICARD, E : Interdit(e) de séjour (argot).

TRILINGUE : Personne qui parle trois langues.

TRILLAGEUR : Ouv. qui enlevait, à la main, les corps étrangers restés dans la laine.

TRINGLEUR DE BATEAUX : Ouv. d'un chantier de péniches en bois qui assurait l'étanchéité de la coque par calfatage.

TRINITAIRE : Religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité.

TRIOMPHATEUR, TRICE : Personne qui a obtenu un grand succès ou une victoire éclatante.

TRIQUARD, E : Voir Tricard.

TRIUMVIR : Membre d'un collège de trois magistrats (Rome antique).

TROBOLEUR : Sonneur de cloches.

TROMBONISTE : Instrumentiste joueur de trombone.

TROMPETEUR – TROMPETTE – TROMPETTISTE : Joueur de trompette dans un orchestre ; Veilleur de nuit chargé de donner l'alarme en cas d'incendie (Lille).

TROQUEUR, EUSE : Personne qui troque, qui échange directement un objet contre un autre.

TROTSKISTE – TROTSKYSTE : Partisan de Trotski, révolutionnaire russe.

TROUBADE : Soldat.

TROUVEUR, EUSE : Personne qui trouve, en littérature.

TRULLEMAN : Maçon ; Celui qui manie la truelle.

TRUQUEUR, EUSE : Personne qui use de procédés indélicats pour tromper.

TRUQUISTE : Professionnel du cinéma chargé des truquages.

TRUSTEE : Mandataire ; Administrateur ; Syndic.

TRUSTEUR : Accapareur ; Monopolisateur.

TSARÉVITCH : Fils du tsar.

TSARISTE : Partisan d'un tsar.

TUCARD, E – TUCISTE : Personne employée à des T. U. C. (Travaux d'Utilité Collective).

TUITIER : Ouv. d'ardoisière travaillant dans les galeries.

TUNTERIER : Tondeur de moutons.

TURBINIER : Ouvrier d'une sucrerie qui fait aller la turbine.

TURLUPIN : Bouffon ; Vaurien.

TUYAUTEUR, EUSE, Personne qui vend des "tuyaux" (informations) sur les champs de courses.

TWISTEUR, EUSE : Danseur, danseuse de twist.

U

ULAGE : Homme mis hors la loi ; Banni ; Pirate ; Voleur.

ULMISTE : Pilote ou passager d'un U. L. M. (Ultra Léger Motorisé).

ULTRA : Personne qui professe des opinions extrêmes.

ULTRAROYALISTE : Sous la Restauration, partisan intransigeant de l'Ancien Régime.

UNANIMISTE : Partisan d'une doctrine littéraire du début du XXe siècle, en France.

UNIATE : Chrétien d'Orient qui reconnaît l'autorité du pape.

UNIONISTE : Partisan de l'union des provinces dans un État confédéré.

UNITARIEN, ENNE : Membre d'une secte protestante qui nie la Trinité ; Partisan d'un système politique centralisé.

UNIVERSALISTE : Partisan d'une opinion qui ne reconnaît d'autre autorité que le consentement du monde entier.

URBANISTE : Spécialiste de l'organisation et de l'aménagement des villes et des villages.

URGENTISTE : Médecin qui s'occupe des interventions urgentes et rapides.

URGENTOLOGUE; Urgentiste au Québec.

URSULINE : Religieuse de l'ordre de Ste Ursule.

USAGIER : Personne qui avait un droit de pâturage dans les bois ou "parages".

USURPATEUR, TRICE : Personne qui prive quelqu'un, par des moyens illégitimes, d'un droit, d'un pouvoir, d'un bien…

UTILITARISTE : Partisan d'une doctrine philosophique basée sur l'utilité.

UTOPISTE : Partisan d'une société idéale mais imaginaire, conçue par certains auteurs ou philosophes.

UVERIER : Ouvrier.

UVIER : Fabricant de bonnets appelés "uves".

UXIER : Huissier.

V

VAARIS : Étranger ; Vagabond.

VAIT : Sentinelle.

VALENTIN, VALENTINE : Jeune homme, jeune fille.

VALETAILLE : Ensemble des valets, des domestiques (péjoratif).

VALSEUR, EUSE : Danseur, danseuse, en couple dans une danse originaire d'Allemagne.

VAMP : Actrice de cinéma, dans un rôle de femme fatale.

VANTIER : Garde-forestier.

VAQUERO : Bouvier ou conducteur de taureaux de combat.

VARAPPEUR, EUSE : Alpiniste spécialiste de l'escalade de parois rocheuses.

VARLET : Jeune noble qui apprenait la chevalerie auprès d'un seigneur.

VASSEAU : Serviteur.

VAUDOIS : Membre d'une secte chrétienne qui prêchait le retour à la perfection évangélique.

VAVASSAL : Voir Vavasseur.

VAYER : Vicomte.

VEAULIER : Ouvrier qui travaillait les peaux de veau dont on tirait le vélin.

VEDETTE : Artiste connu(e) à qui on donne des grands rôles au cinéma, au théâtre… ; Personne de premier plan en politique, en sport…

VÉGÉTALIEN, ENNE – VÉGÉTALISTE : Personne qui se nourrit exclusivement de produits d'origine végétale.

VÉGÉTARIEN, ENNE : Personne qui exclut la viande de son alimentation.

VELCHE : Étranger, pour les Allemands.

VÉLIDELTISTE : Personne qui pratique le vol libre sur une aile delta (Suisse).

VÉLIPLANCHISTE : Adepte de la planche à voile.

VÉLIVOLE – VÉLIVOLISTE : Personne qui pratique le vol à voile.

VELLIER : Cordonnier fabriquant des chaussures en peaux de veaux.

VÉLOCISTE : Vendeur ou réparateur de cycles.

VÉLOMOTORISTE : Personne qui utilise une motocyclette légère (moins de 125 cm^3).

VENNEUR : Fermier d'une pêcherie ou "venne".

VÉPÉCISTE : Spécialiste de la vente par correspondance.

VERBICRUCISTE : Auteur de grilles et de définitions de mots croisés.

VERDURIER : Marchand des quatre saisons.

VÉRISTE : Partisan d'une école littéraire et artistique italienne inspirée par le naturalisme français.

VERROUILLEUR : Joueur de rugby qui limite l'alignement lors d'une touche.

VERSEUR : Semeur.

VESDEAU : Bedeau.

VESTIAIRE : Officier des palais byzantins chargé de la garde des vêtements impériaux.

VÉTÉCISTE : Adepte du V. T. C. (vélo tout chemin).

VÉTÉTISTE : Adepte du V. T. T. (vélo tout terrain).

VEXILLOLOGUE : Spécialiste des drapeaux et pavillons.

VEYRIZ : Verrier ; Vitrier.

VIBRAPHONISTE : Instrumentiste qui joue du vibraphone.

VICHYSTE : Partisan du gouvernement de Vichy (1940-1944).

VIELIÈRE : Joueur de vielle.

VILLEUR : Voir Veilleur.

VINICAISSIER : Fabricant d'emballages en bois ou carton pour les négociants en vins en bouteilles.

VINTRE : Geôlier.

VIOLISTE : Joueur de viole.

VIRAGO : Femme d'allure masculine, autoritaire.

VIRAILLEUR, EUSE : Personne qui perd son temps au travail.

VISITANDINE : Religieuse de l'ordre de la Visitation.

VISITATEUR, EUSE : Personne qui inspecte ou surveille.

VISSIER : Huissier.

VITALISTE : Partisan d'une doctrine biologique qui met l'accent sur un principe vital.

VITRAILLEUR : Fabricant, vendeur ou poseur de vitraux.

VOAILLOR : Protecteur.

VOCALISTE : Chanteur de jazz.

VOICTURION : Voiturier ; Charretier.

VOÏÉVODE : Haut dignitaire civil ou militaire (Pologne, pays balkaniques).

VOITURIN : Cocher de fiacre ; Celui qui loue la voiture qu'il conduit.

VOIRRINIER : Fabricant de verres colorés utilisés par les bijoutiers-joailliers.

VOÏVODE : Voir Voïévode.

VOLLEYEUR, EUSE : Joueur, joueuse de volley-ball ; Spécialiste de la volée, au tennis.

VOLONTARISTE : partisan d'une doctrine qui accorde la primauté à la volonté sur l'intelligence.

VOYAGISTE : Entrepreneur ou personne qui propose des voyages à forfait.

Marais Marin, célèbre violiste, né à Paris, le 31 mars 1656, fut d'abord enfant de chœur à la Sainte-Chapelle du Palais, puis devint élève de Hottemann, et en dernier lieu de Sainte-Colombe, pour la viole. Lully lui donna aussi quelques leçons de composition, particulièrement pour le style dramatique. En 1685, il entra dans la musique de la chambre du roi, en qualité de viole solo et conserva cette place jusqu'en 1725. Il mourut à Paris, le 15 août 1728, dans sa soixante-treizième année.

Voiturin

W

WAHHABITE : Partisan d'un mouvement politique et religieux des musulmans d'Arabie saoudite.

WAGEUR : Éboueur.

WAIDIER : Producteur ou marchand de guède ou pastel ("waide" en Picardie, "wede" en Flandre).

WALI : Fonctionnaire à la tête d'une "wilaya", division administrative en Algérie.

WALLINGANT : Partisan de l'autonomie de la Wallonie (Belgique).

WELCHE-WELSCHE : Voir Velche.

WELTER : En boxe, mi-moyen.

WINDSURFEUR : Véliplanchiste.

X

XANOTIER : Personne qui était chargée des soins des canaux.

Y

YANKEE : Habitant anglo-saxon des États-Unis (nom donné par les Anglais aux colons révoltés de la Nouvelle-Angleterre, puis par les sudistes aux nordistes).

YEOMAN : Petit propriétaire de l'Angleterre médiévale.

YUPPIE : Dans les pays anglo-saxons, jeune cadre dynamique et ambitieux.

Z

ZANNI – ZANI : Serviteur bouffon dans la "comèdia dell'arte" (altération de "Giovanni").

ZAPATISTE : Partisan du mouvement politique mexicain de Zapata.

ZÉLOTE : Membre d'une secte juive nationaliste révoltée contre l'occupant romain ; Personne animée d'un zèle fanatique.

ZÉTÈTE : Magistrat chargé de recouvrer les créances de l'État (Antiquité grecque).

ZEUGITE : Paysan qui servait comme "hoplite" (fantassin) en temps de guerre (Grèce antique).

ZIMMERMANN : Charpentier (de l'allemand).

ZONARD, E : Jeune, en particulier originaire des banlieues pauvres, vivant plus ou moins en marge de la société.

ZOOLOGUE : Voir Zoologiste.

ZOREILLE : Habitant de la Nouvelle Calédonie ou de la Réunion né en France métropolitaine.

12 mai 1659 : Me Paul DALHOÜE, sieur de Bréhus, demeurant à la Millière de Romagne, met Joseph FAVRE en apprentissage chez Sire Jean TURNET, Me **tanneur** à Civray, pendant 2 ans, logé et nourri, moyennant 100 livres, à payer par DALHOÜE.

15 octobre 1665 : M. Izaac PONTENIER, Me **chirurgien** à Civray, prend en apprentissage, pendant 3 ans, Jean MALAPERT, fils de Pierre, sergent royal et lui enseignera le mieux qu'il lui sera possible, l'art de chirurgien ; moyennant que ledit MALAPERT se rendra assidu pendant ledit temps ; il sera logé et nourri : 65 livres.

16 août 1700 : Me Maurice MICHELLET, Me **chirurgien-juré**, à Civray, prend comme apprenti pendant 3 ans, nourri et logé et au prix de 170 livres, Pierre COUILBAULT, fils du premier mari de dame Élisabeth ROCHELLE, alors épouse de Pierre MARSAULT, fermier de la seigneurie de MOIZEAU.

24 août 1759 : Demoiselle Gabrielle TRIBERT, veuve de Me Raphaël SERPH, notaire royal à Civray, met son fils Louis SERPH, en apprentissage chez M René Couturier, Me **chirurgien** à Ruffec.

14 mai 1667 : Daniel MARMIN, Me **orpheuvre** à Civray, s'engage à loger, nourrir et héberger, pendant 3 ans et à lui montrer son métier d'orpheuvre, Pierre PUYRENAUD, fils de Jozias PUYRENAUD, Me orpheuvre à Parthenay à condition qu'il se rende assidu et obéissant, à peine de tous, dépens et dommages-intérêts ; desquels le père demeurera responsable, prix 150 livres.

22 novembre 1669 : Daniel FOUILLAIS, Me **cordonnier**, met son fils Ollivier FOUILLAIS, chez Clément BRUNET, Me sargetier à Civray, pour filer au rouhet et faire autres *bezognes*, pendant un an ; moyennant que ce dernier lui donnera un habit de sarge de dix livres et un chapeau.

7 août 1687 : Pierre BONNIN, Me **sargier** à Civray, s'engage à prendre comme apprenti, pendant 18 mois, Ollivier BRUNELOT, domestique de Me Pierre DUPONT, seigneur de la Martinière, pour *luy apprendre son mestier de sargier*, moyennant le paiement de la somme de 42 livres.

27 janvier 1671 : Claude HESLION, marchand à la Millière de Romagne, met son fils Jean en apprentissage chez Jean de LAURIÈRE, Me **chapelier** à Civray, et ce, pour une durée de 2 ans ; moyennant que ledit Jean sera tenu se rendre assidu et obéissant et que ledit HESLION, son père, donnera audit de LAURIÈRE, la somme de 40 livres, moyennant quoi, il nourrira et logera en sa maison ledit jean et luy montrera le mieux qu'il luy sera possible, son mestier de chapelier.

18 may 1687 : Estienne PETIT, maistre **arquebuzier** à Poitiers, consent à recevoir comme apprenti, pendant trois ans Claude SORIN, fils de Paul SORIN, maistre arquebuzier à Civray, décédé, moyennant 90 livres ; pour luy apprendre son mestier d'arquebuzier, tant de la forge que de la lime.

11 janvier 1688 : François VALLANT reconnaît que Pierre ESTENEAU, un **tireur d'estain**, l'a logé, nourri et montré son mestier de tireur d'estain, depuis la feste de Saint-André de l'année 1686, jusqu'au 11 janvier 1688, suivant le marché fait entre eux ; moyennant la somme de 15 livres, qui a esté payée par Sire Jean SERPH, marchand, à qui elle avait esté mise entre les mains à cet effet, par la feue mère dudit VALLANT.

31 mars 1739 : François REFRANCHET, Me **piqueur d'ardoises** à Nanteuil-en-Vallée prend en apprentissage pendant 2 années, pour luy apprendre son mestier, Pierre GRÉNET, de Civray ; lequel lui donnera neuf livres, une paire de sabots de bois et une veste de sarge.

2 juillet 1752 : Jean de ROUVRE, Me **serrurier** à Civray, prend pendant 2 ans, comme apprenti, Pierre BERTINEAU, qu'il nourrira et logera et apprendra son mestier et dont le père paiera 6 livres audit sieur de ROUVRE.

23 novembre 1679 : Jacques CABERNAC, maître **tailleur pour femmes**, à Civray, prend comme apprentie pour deux ans Jeanne MINOT, fille de Jean MINOT, maître serrurier à Civray, moyennant 40 livres à payer de ce fait audit CABERNAC par Jean MINOT, qui lui donnera en outre, une ferrure de cabinet, trois verges de chalit, un fer à étirer le linge, l'apprentie sera logée et nourrie par CABERNAC.

3 février 1776 : Antoine TRILLAUD, Me **cordonnier** à Civray et Élisabeth ÉPAILLARD, sa femme, mettent leur fille Louise en apprentissage pour une durée de 18 mois, chez Jean Éléonore GUILLERAUD, maîtresse tailleuse pour femmes à Civray, l'apprentie sera nourrie par ses parents quand elle travaillera à Civray et sera nourrie par ses employeurs quand elle travaillera à la compagne ; pour prix de l'apprentissage les époux TRILLAUD donneront à la demoiselle GUILLERAUD, deux paires de souliers et une demi cordée de bois, ou 4 livres et 6 sous.

4 mai 1784 : Dame Françoise CHABOT, veuve INGRAND met son fils en apprentissage pour une durée de trois ans, chez Pierre FOUGERAT, maitre **perruquier** à Civray, moyennant 80 livres, plus 23 autres livres destinées à être versées à la Bourse comme des maitres perruquiers de Civray.

13 décembre 1658 : Jean RASSINEAUX, de civray, met son fils Pierre en apprentissage, chez Me Pierre ROUX, maître **mézissier-bourcier-aguillotier** à Civray, pendant deux ans, moyennant 30 livres tournois.

10 mars 1663 : Catherine PASCAULT, veuve de maître **pintier d'étain** Jacques CHEVALLIER, afferme la boutique de celui-ci pour trois ans à Jacques BOUCQUET, aussi maître pintier à Civray ; comme fermage, celui-ci devra apprendre son métier et garder comme apprenti pendant 3 ans, François CHEVALLIER, fils de la bailleresse et nourrir ces deux derniers.

Source : Histoire de Civray de A. BOBE 1935 (livre de la bibliothèque du CGP)

NOS ANCÊTRES ET LES ÉPIDÉMIES

Ce qui se passe aujourd'hui à propos de la grippe A, les mesures prises, la peur qui s'empare du monde entier, nous rapprochent plus que jamais de nos ancêtres.
Si les moyens de déplacement rendent le risque de pandémie important, les moyens de lutte apparaissent rapides et efficaces. Le monde entier peut être prévenu, les mesures de protection généralisées et déjà les remèdes seraient prêts.
Il est bien évident que les informations « en temps réel » provoquent dans un premier temps l'affolement et que malgré les moyens dont on dispose, il n'est pas dit qu'il n'y a plus de risques d'une pandémie un jour où l'autre. En ce qui concerne les paradoxes de notre époque il y aurait beaucoup à dire mais la mobilisation présente paraît démesurée. Le comportement actuel est irrationnel presque magique.

Un document recueilli sur Internet me permet d'essayer de retrouver les risques qu'ont eu à affronter nos ancêtres. Son titre qui concerne le Moyen Age : « LES EPIDEMIES ET LES PESTES » donne déjà une idée des incertitudes qui entouraient ces épidémies.
Nous n'avons sur nos registres aucun renseignement en dehors des courbes de décès qui s'affolent et dans notre bourg de Queaux, ces renseignements sont tardifs, si bien que si nous voulons approcher de plus près les périodes d'épidémies avant 1720, il nous faudra consulter les registres de décès des communes voisines.
Il n'est pas nécessaire de rappeler le désert des connaissances en matière de contagion et de traitement, l'état de l'hygiène, les conditions d'alimentation et de logement pour imaginer le désarroi et l'effroi éprouvés par les anciens dans les périodes troublées, où, dans les communes touchées ils voyaient mourir plusieurs personnes en une semaine.
Aujourd'hui 19 morts au Mexique et en France déjà 25 000 doses de tamiflu vendues dès les premiers jours !
Le titre du document dit « les pestes » nous verrons pourquoi. Aujourd'hui nous dirions à propos des virus en cause « les grippes ».
Je me dis qu'il faudra se pencher pour notre commune, dans un prochain temps, sur la période 1919, celle de la fameuse grippe espagnole qui a fait plus de victimes que la terrible « guerre de 14 ».
Il n'y a pas eu, après cette guerre que la grippe espagnole, d'autres maux ont déferlé sur le monde et en particulier sur l'Europe, il s'agit des encéphalites telle celle de Von Economo[1]. Vous allez dire « *on n'en a jamais entendu parler* ». Pourtant « *De 1918 à 1924 la flambée de cas d'une maladie appelée encéphalite de Von Economo a laissé de nombreuses personnes atteintes de la maladie de Parkinson ».* J'ai eu à connaître de cette maladie il y a bien longtemps. La personne concernée a été malade en Charente en 1919 ou 1920, elle avait 14 ans. La tradition orale parlait d'encéphalite léthargique, de maladie du sommeil[2]. La jeune fille a « dormi[3] » près de 48 heures[4]. Elle devait être à l'époque au collège de Chasseneuil[5] ou de la Rochefoucault[6]. J'ai essayé de savoir si d'autres cas dans la région avaient été recensés, mais je n'ai pas eu de réponses. Il me semble avoir entendu dire dans mon enfance qu'il y aurait eu à la même période, dans son école, une autre jeune personne malade.
Je me rends compte que si j'ai beaucoup entendu parler de la suette, j'ai très peu entendu parler autour de moi, dans le pays, de la grippe espagnole. Notre région aurait-elle été épargnée par cette grippe ?

Mais revenons au document. La peste n'est pas une maladie propre au Moyen Age.
La première grande épidémie daterait du milieu du 6ème siècle. On l'appelle la peste de JUSTINIEN. La période épidémique se situe entre 531 et 580. À cette époque-là il n'y avait que le temps pour en venir à bout. Dans la 2ème moitié du 6ème siècle elle a parcouru le monde occidental jusqu'en Gaule et

---

[1] Voir divers dictionnaires et encyclopédies et maintenant le Net.
[2] Bien que jeune à l'époque je savais que la maladie du sommeil était due à la mouche tsé tsé. Cependant les dires populaires correspondent à une réalité, cette encéphalite a porté le nom de maladie du sommeil européenne. (Web).
[3] Sorte de coma.
[4] Elle est morte en 1972 de la maladie de PARKINSON ! Nous entendons beaucoup parler depuis une trentaine d'années de cette maladie chez les personnes âgées. Et si dans leur jeunesse elles avaient eu elles aussi une encéphalite ? Cette femme a eu en tout, la vie décrite pour les personnes qui ont eu dans ces années 20 l'encéphalite de Von Economo.
[5] Il s'agit de villes de Charente.
[6] Une photo retrouvée d'une classe dans laquelle était la jeune fille porte noté de sa main : La Rochefoucault 1920.

en Germanie. Il est dit que dans « *certaines parties de l'Europe la dépopulation fut telle que des villes importantes devinrent des déserts. La société en proie à la panique affolée par les superstitions est tourmentée par l'idée de persécution par les démons ».*
Il y eut ensuite une autre période de peste qui ne dura que 20 ans.
Entre le 6ème siècle et le 14ème siècle il y eut d'autres épidémies de peste dites bénignes. Ce mot laisse rêveur, car si ces épidémies même bénignes ont atteint nos régions, elles les ont troublées et affaiblies, c'est sûr.
C'est au 14ème siècle que la peste virulente a réapparu, la peste noire, *« la mort dense »* venue du fin fond de l'Asie, de la Chine (13 millions de morts).
Cette sinistre épidémie se situe entre 1346 et 1353. L'Europe aurait perdu 24 millions de personnes, le quart de sa population dit-on[1] ? La « *famine estrange* » est toujours compagne de *« grande pestilence, car l'une est comme le levain de l'autre* » dit un historien lorrain. Elle est considérée comme une punition pour les méfaits des hommes.
Naturellement sont accusées les conditions de vie. Mal soignées, les maladies frappent les organismes affaiblis, il y a partout des marais aux eaux stagnantes, l'eau croupissante des douves des châteaux, les rues étroites et sales des villes, les maisons basses et malsaines, les cimetières près des lieux habités, les inhumations faites sans souci d'hygiène, on ajoute même « *sous les dalles des églises ».* Nous savons que les inhumations dans l'église figurent dans nos registres.
Le livre de BOCCACE, le DECAMERON rappelle la peste noire. *« Fuyant la peste qui décime FLORENCE[2]…. sept jeunes filles et trois jeunes gens trouvent refuge dans une somptueuse villa toscane…. »*
Pendant tout le Moyen Age tous les pays ont connu des épidémies, n'oublions pas en 1270 la mort de Louis IX à Tunis[3].
Le journal d'un Bourgeois de Paris qui s'étend de 1405 à 1449 parle dix fois au moins de *« très grant mortalité ».* Il est aussi question de la petite vérole appelée *« bote ».*
Le mot **« peste »** veut dire aussi, épidémie, fléau. Parmi ces fléaux on peut en citer deux qui se distinguent des autres :

1 - **Le feu sacré** dit aussi, mal des ardents, feu de Saint Antoine, mal Saint Martial[4] du nom des Saints implorés pour demander la guérison, *pestis ignis* (peste de feu)… « *Les vivants qui en étaient frappés étaient consumés jusqu'à en mourir ».* Il a été aussi appelé feu persique.
Les malades ressentaient un feu intérieur, une sensation insupportable de brûlures internes, puis la gangrène des extrémités qui devenaient noires comme du charbon se déclarait, d'où une double raison pour l'appellation *peste de feu.*
Une autre forme de la maladie appelée feu de Saint André se manifeste par des hallucinations, des délires, des convulsions.
On en arrivait à se demander si sous ces diverses appellations on parlait bien de la même maladie.
Pendant le Moyen Âge l'origine est restée inconnue. Cependant on pressentait déjà son lien avec l'alimentation.
Au 12ème siècle les chanoines de Saint-Antoine identifient les deux formes de la maladie. Ils établissent sa relation avec le pain. Ils proposent dans les hôpitaux de l'Ordre, un pain de meilleure qualité, ils passent le grain au crible pour en isoler l'ergot de seigle[5] et ils changent l'alimentation des malades en remplaçant le pain par un apport de protéines, grâce à la consommation de viande…particulièrement porcine.
En 1596 à Marbourg en Allemagne, la faculté désigne officiellement l'ergot comme cause unique de la maladie.
En Sologne en 1776 / 1777 l'abbé Teissier établit sans équivoque la relation entre le champignon du seigle et la maladie. Un paysan pauvre qui a vu un agriculteur plus aisé rejeter le mauvais grain s'en empare pour faire son pain. Il meurt avec toute sa famille. Le prêtre montre que la poudre d'ergot administrée à des animaux leur donne la maladie.
Quand on sait l'importance qu'avait le pain de seigle dans l'alimentation des ancêtres on comprend mieux après cette mise en évidence, ce qu'ils ont pu supporter.
En 1918 l'ergotamine est isolée et les autres alcaloïdes de l'ergot sont mis en évidence. C'est un chercheur suisse qui extrait l'acide lysergique et synthétise ses dérivés qu'il appelle LSD. En 1943 il

---

[1] J'ai lu il y a bien longtemps (source Ecole Libératrice) qu'à Limoges il ne serait resté que cinq personnes. Cela paraît tout de même étonnant. Aucun document n'a corroboré cette information.
[2] Cette ville a connu la peste 17 fois. Et en France NIMES en aurait compté 31 de 1348 à 1449
[3] Il paraît qu'il ne serait pas mort de la peste. Voir « Les amis du vieux Confolens».
[4] Au Xème siècle miracle de St Martial à Limoges.
[5] Champignon qui affecte les grains du seigle mal conservé.

s'intéresse au LSD-25, il en absorbe une dose infinitésimale accidentellement et fait une expérience hallucinatoire qui dure trois heures…
Les découvertes du 20ème siècle expliquent les deux formes de la maladie, la forme gangreneuse (propriétés vasoconstrictrices puissantes du champignon) et la forme convulsive par son action toxique pour le système nerveux central.
Ce **mal des ardents** porte maintenant le nom d'**ergotisme.** L'un des derniers exemples d'ergotisme concerne l'accident survenu en 1951 dont je garde le souvenir ; il s'agit du *« pain maudit de Pont-Saint-Esprit …Trois cents habitants furent victimes du mal et 5 décédèrent tandis qu'une trentaine demeuraient atteints sur le plan mental »*[1].
La jolie petite ville de Pont-Saint-Esprit dans le Gard n'aime pas beaucoup qu'on lui rappelle cet épisode pénible de sa récente histoire. Elle regrette de figurer dans la mémoire collective en fonction de cet épisode qui rappelle le Moyen Age.
Le docteur Jacques Devalette a écrit un livre : « **La peste de feu : le miracle des ardents et l'ergotisme en Limousin au Moyen Âge** » édité en 1994 par Archéa.
En 1984 / 1985 l'équipe d'Archéa a travaillé sur les souterrains médiévaux de la région découverts lors de labours et dans lesquels on y voyait des tunnels faisant communiquer les châteaux entre eux[2].
Les fouilles ont montré que ces souterrains étaient associés à des silos pour conserver les denrées agricoles. L'un des silos découverts avait été utilisé pour emmagasiner du seigle contaminé par l'ergot de seigle !

2 – **La suette anglaise**

Nous la connaissons bien dans notre région sous le nom qu'elle a pris plus tard de suette miliaire. Comme vous savez que je m'y suis déjà intéressée il suffit de vous rapporter à nos bulletins, au bulletin du GRHAIJ[3] et au dernier numéro d'HERAGE de mars 2009.
Rappelons seulement qu'elle a sévi de nombreuses fois et cela jusqu'en 1947. Que partie de l'Angleterre en 1485 à la suite du déboisement d'une région, elle a gagné peu à peu la France entière.
Si nous voulons la repérer sur nos registres il faudra nous intéresser de très près à l'âge des malades décédés, car elle « *attaque de préférence les individus jeunes, robustes, bien portants et délaisse les enfants, les faibles*[4]*, les vieillards »* donc, si nous ne savons rien sur l'état des personnes concernées, il nous reste les renseignements concernant l'âge.
Nous savons aussi que les périodes de suette sont précédées de rougeole grave chez les enfants. Des recherches en cours avec l'aide de Monique Remblier, à Queaux, ont mis en évidence une relation, entre les familles atteintes, que l'on retrouve en recherchant le patronyme des mères[5].
L'agent de la maladie recherché dans la Vienne en 1887 par des pastoriens n'a rien donné. En 2000 l'Institut Pasteur disait ne pas connaître encore cet agent.
Les recherches auraient-elles fait des progrès ? Je viens de trouver sur Internet : « **Maladies à virus et à chlamydia** » sous le N° 078, la suette miliaire. Une autre information dit : hantavirus possible, mais il semble que cette éventualité ne donne pas satisfaction sur tous les points. Je crois quand même que la recherche se précise, les moyens technologiques actuels donnent des possibilités inexistantes au 19ème siècle : « *A la fin du 19ème siècle la conception d'agents infectieux qui n'étaient ni des bactéries ni des champignons ni des parasites était difficile »*[6].
Une maladie à hantavirus actuelle se manifeste par un syndrome grippal, avec céphalées et graves désagréments rénaux, hyperthermie et autres. Le virus découvert est véhiculé par le campagnol roussâtre. La recherche de ce virus est longue et difficile. 800 cas ont été diagnostiqués en France en 1982. On a remarqué des bouffées épidémiques tous les 3 ans. Rien n'explique ce rythme. La

[1] Jean Semal : Pathologie des végétaux et géopolitique. (1982)
[2] Voir pour notre commune « **Des seigneurs de Queaux** de Jacqueline Jouannet » .
[3] N° 12. Le GRHAIJ a publié des articles dans plusieurs de ses bulletins (autres auteurs).
[4] Cependant les femmes en couches ou allaitantes en sont victimes.
[5] Exemple : famille Mallet, mort en 1886 d'un bébé de 9 mois de la rougeole. Décès en 1926 de deux filles du frère du bébé décédé. (Relation rougeole suette). 1930 maladie d'un jeune Gardet de 14 ans. La mère Angèle Gardet est la sœur du père des deux jeunes filles. Vous direz mais tout ce temps ? Pensez aux paroles de Camus dans « La peste » et cette conservation du virus sur le subsrat… ?
[6] Internet recherche sur les hantavirus.

maladie est en relation avec les professions forestières, la fréquentation de locaux fermés[1], les travaux de terrassement.
Chaque hantavirus (virus à ARN) est associé à une espèce unique de rongeurs chez lequel il produit une infection prolongée qui passe inaperçue. La transmission à l'homme se fait par contact ou inhalation des excrétas des animaux infectés. Les chercheurs se demandent si les facteurs environnementaux permettent : « *la conservation du virus sur le substrat puis son inhalation ».* Un hantavirus est présent dans l'urine, les excréments, la salive des rongeurs. Il contamine l'homme par les gouttelettes de salive ou d'urine en suspension dans l'air, les poussières d'excréments de rongeurs, il suffit d'une éraflure, de l'ingestion d'aliments ou d'eaux contaminées. On ne signale pas de transmission de personne à personne[2].
On ne peut que penser qu'on se rapproche beaucoup de la suette dans ces descriptions. Sans doute des précisions seront-elles apportées dans les années à venir ?
Il est rappelé aussi quand on s'interroge sur la rougeole qu'il existe une rougeole maligne avec délire et hyperthermie, insuffisance respiratoire aiguë, qui peut être liée à la malnutrition et qui est d'évolution fatale. A NOIRMOUTIER-en-l'ILE en 1934, plus de dix d'enfants sont morts de la rougeole pendant le mois de mai. Dans une famille, les 3 filles étaient malades en même temps, le bébé de 9 mois est mort, les deux autres ont été sauvées par un traitement d'alternance de draps mouillés chauds puis froids.
Il est fort probable que d'autres régions et peut-être la nôtre aient été confrontées à cette épidémie au cours de l'année 1934. Rassemblez vos souvenirs !
Il y a bien sûr d'autres épidémies dont on n'a pas parlé qui ont frappé nos ancêtres. Nous pourrions parler de la lèpre puisqu'une léproserie aurait existé dans les environs. Un document sur le NET présente un tableau qui va de 994 à 1839 quand on recherche : **la colique en Poitou !** Ce tableau fait l'inventaire des périodes des diverses maladies et en particulier de la peste qui revient très souvent[3].

> Date : 1573, la colique en Poitou, une maladie proche du choléra.
> L'épidémie décime les troupes royales qui assiègent la ville de La Rochelle.

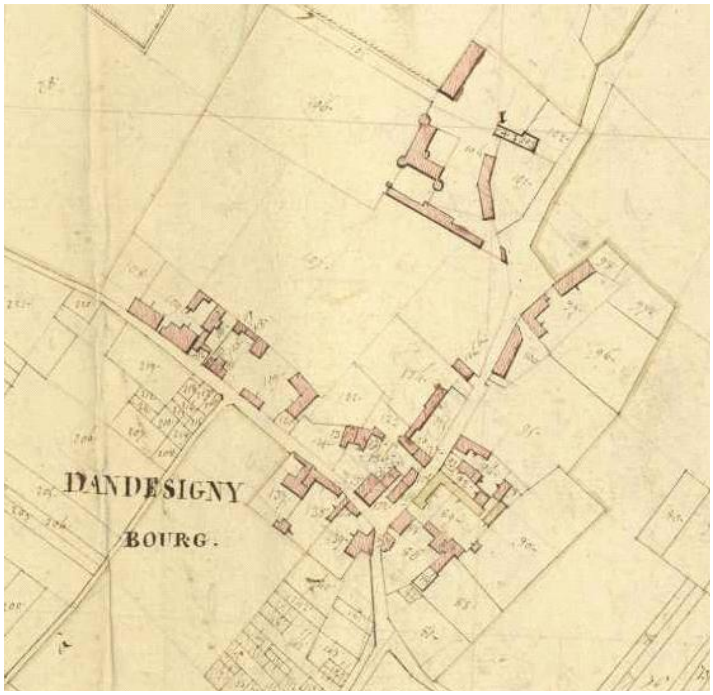
« … fièvres flux de ventre et de sang, les dyssenteries en affligeant beaucoup et finallement que leurs blessés et stropiats estaient si maltraités et pansés qu'estant délaissés et abandonnés en la pourriture de leurs playes, ils n'estaient pas seulement infestés, mais mangés par les vers qui s'y mettaient et de plus qu'en l'armée susdite il se naissait et formait de jour à autre entre les grands et la noblesse des mécontentements[4]… ».
C'est malheureusement un tableau d'époque.
Il ne faut pas oublier la variole qui a tué encore dans les années 1860 à 1875 plusieurs militaires de Queaux. J'ai connu une vieille femme de Biais (Moulismes) qui a dû l'avoir dans sa jeunesse et dont le visage était vraiment marqué.
Comme la conférence d'AG de **Queaux et son passé** a parlé des bagnards on peut citer avant de terminer, la méningite cérébro-spinale qui sévit au bagne de Rochefort en 1839. Elle a été d'abord prise *« pour un typhus courant dans les bagnes, la maladie s'avéra être celle de la méningite cérébro-spinale ».*

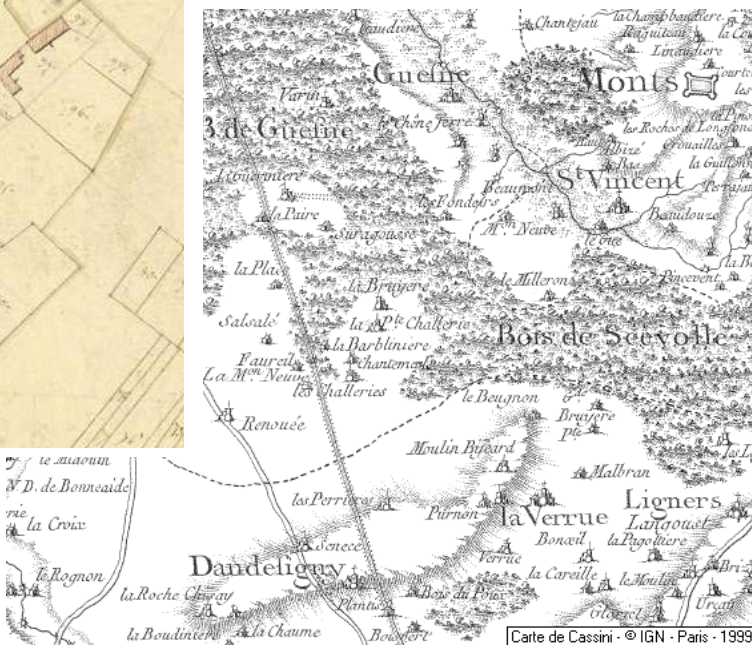
Ce n'est pas très gai d'aborder ces grandes misères de nos ancêtres, mais je crois bien qu'il est plus facile de trouver trace des misères vécues, que des événements heureux quand on veut retrouver le passé, et on ne peut que constater le chemin parcouru, nous qui nous ruons dans les pharmacies pour quelques cas de grippe, certes peut-être inquiétants, à l'autre bout de la terre.

---

[1] Rappelons la chambre noire ouvrant sur la grange dans laquelle couchaient les deux jeunes gens (Gardet, Mallet) de 1930 dans la commune de Persac.
[2] Pendant les épidémies de suette on a remarqué que des personnes pouvaient soigner leurs malades sans attraper la maladie. Les habitudes environnementales, les relations, les traditions familiales, seraient en cause, quand on fait la recherche sur le patronyme des mères.
[3] Peste 1568 La Rochelle : « *Le dimanche au soir, 21ème dud moy de 9ème , le roi sortant de sa chambre pour s'aller mectre à table, dit et assure tout hault que Monsgr le comte de Rochefocault estoit mort de peste a la Rochelle, qu'est une grande perte à ceulx de la religion et en font grand regret »*
[4] Amos Barbot.

Dandesigny
et
son Église

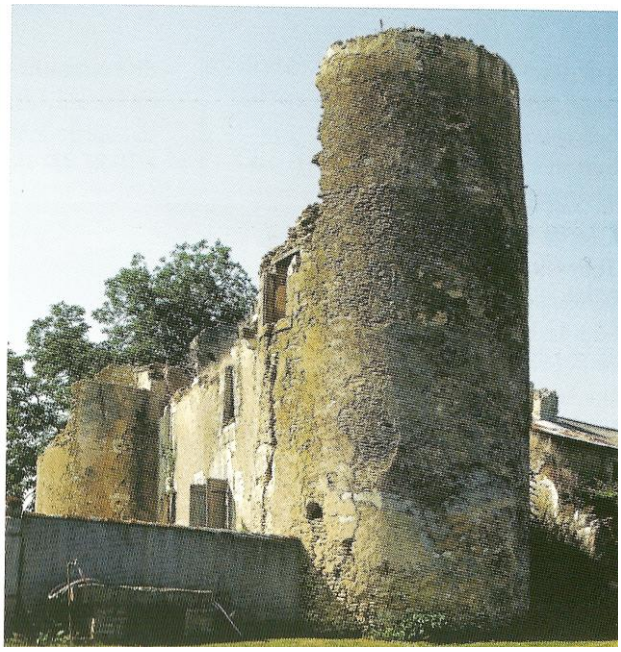




Dandesigny est situé entre Loudun et Mirebeau, à environ 7 km au Nord de Mirebeau en direction de Loudun par la D347 et à 500 m à l'Ouest de cette route.

Bref historique

Sous l'ancien régime, le fief de Dandesigny relevait de la baronnie de Mirebeau et possédait un château du XVème siècle en forme de L et flanqué de tours. Dans l'ancienne enceinte fortifiée s'élevait la chapelle castrale devenue église paroissiale et dédiée aux saints Abdon et Sennes. Cette chapelle est mentionnée dès les années 1097-1100. Tout près de celle-ci, une pierre tombale, qui provenait certainement de la chapelle, indiquait que Louis Gibot, seigneur de Dandesigny, y était décédé en 1751.
La légende voudrait que Jeanne d'Arc, en se rendant à Poitiers, soit passée une nuit dans ce château.



Louis REDET, archiviste du département de la Vienne donne dans son dictionnaire topographique quelques formes anciennes de Dandesigny relevés dans les textes anciens :

1097-1100 : Ecclesia Abdon et Sennes in castellania Mirebellense
1097-1100 : de Dom de Seigne
1087-1115 : Ecclesia quoe vocatur Addon Desenne
1100 : Dondesennec
1253 : Réginaldus de Abdon et Senes
1307 : Ecclesia de Addon et Segnes – Dandeseigné
1308 : Danseigné
1782 : Dandésigny ou Ansigny
1499 : Dandecigné
1508 : Dancigné
1520 : Anseigné
1571 : Dandecigny
1622 : Ecclesia Abdonis et Sennis alias Danseigny
1649 : Dandesigny
XVIIe : Dandsigny - Dansigny

Les premiers registres paroissiaux: datent de 1679 avec certaines lacunes en 1685-1689 et 1791

Liliane Rousseau CGP n° 1848 a relevé dans les registres paroissiaux les annotations du curé de la paroisse ;

1740 reparations faites a leglise de dandesigny
la même année ont été faites les reparations
necessaires et urgentes de l'eglise de dandessigny, la
moitié de la charpente etant tombée, on a refait a
neuf la veriere du coté du château, dans son entier,
on a refait lautre depuis le pignon du clocher jusqu'a la
porte d'entrée, le clocher qui etoit posé sur la premiere
arcade de la voute du cœur, a eté transporté sur le
pignon de la nef, on a fait a neuf les montans des cloches.
on a reparé a neuf les fons baptismeaux, pavé à neuf la moitié de
leglise, donné un benitier neuf et une serrure a la porte
d'entrée, refait a neuf toutes les vitres, grosseier par dedant
et par dehors, on a refait a neuf toute la charpente dont
on a mis trois tirans neufs. le tout au bail au rabois.
par devant mr le subdelegué de richelieu, pour la somme
de quatre cent soixante livres, laquelle somme a été payée
sur tous les biens fonds de la paroisse.
la même année comme decimateur de ma paroisse jay
fait faire a mes depends les reparations nécessaires au cœur
de leglise, les vitres ont été faites a neuf, le sanctuaire
été elargi, les murs et la voute blanchis, les murs grosseiés par dehors, la
couverture refaite. jay donné un soleil pour la somme de
cent huit livres, jay fait refaire et augmenter le calice pour
la somme de soixante et six livres, jay donné un encensoir a neuf les
boetes aux s^{tes} huiles,
Métayer curé de Dandesigny

1742 ornements faits aleglise
jay fait faire en la même année un parement
d'autel composé de bandes de broderie et de velours couleur
de Rose orné d'une dentelle en soie par le tour. jay donné
de plus un benitier de fonte portatif
plus en la meme annee quatre tableaux
des quatre triomphes de leglise placés sur les murs de lanef
Métayer curé de Dandesigny

reparations faites au cœur de leglise
cette même année mil sept cent quarante quatre jay fait
refaire a neuf tout le pignon de leglise derriere le grand autel
depuis les fondemens qui ont six pieds de profondeur. jay fait
egallement refaire la voute qui donne sur le dit autel
larceau qui separe les deux voutes et le quart de lautre
voute qui appuie sur le dit arceau. le tout menaçeant
ruine pour netre pas soutenu dassez bon pilliers de dehors

ce qui a fait que jen ay fait battir deux renfors, les arretiers
a pierre de taille. louvrage fut commencé au beau
temps et fut trois mois a se faire avec plusieurs
ouvriers par jour : tout a mes depens

Métayer curé de Dandesigny

<u>augmentation faite au presbytere</u>
en la meme année jay fait une augmentation
au presbitere, scavoir deux chambres haute et basse
aupres de la cuisine au bout de la gallerie et
le tout dans une année ou le froment ne valloit
le plus beau que dix sols le boisseau et la baillarge
quatre sols.dans un temps de guerre que les taxes
etoient grandes, les domestiques rares et chers, la viende
cinq sols la livre et tout le reste bien cher excepté
le bled, comme il est dit, et le vin qui ne valloit
que vingt quatre livres la pipe et peu recherche

Metayer curé de dandesigny

1746
jay fait faire cette année un pillier a chaux et sables sur la lisiere du coeur
pour butter celuy au dedant

Saint Abdon et Saint Sennes

jay donné une croix de procession de
cuivre doré neuve.et une echillette
et quelques temps apres jay donné une lampe
de meme matiere que la croix, pendante a la voute

jay donné cette année a leglise un tabernacle
et six chandeliers partis dores partie peins

Metayer curé de dandesigny

et quelque temp apres jay donné une lampe
de meme matiere que la croix, pendant a la voute

1752
apres paques mil sept cent cinquante deux
jay fait batir une grande porte entre les deux cours du
presbitere, composee de deux pilliers dont les pierres ont
eté tirées du grand parc du château de Beaumont
qui etoit la plus belle porte regardant sur la touche du
dit chateau, le quel chateau a demie fait, nayant que
trois pavillons, avoit eté bati par mr de perefix*, dans le
temp de sa disgrace avec mr le Cardinal de Richeleu, et
fut ensuite nommé archeveque de paris, laissant le dit
chateau imparfait, le quel fut demoli par ordre des peres
benedictins de cormeri, le benefice de coussay ayant passé
entre leurs mains

Metayer curé de dandesigny

1754
cette année mil sept cent cinquante quatre Mgr
l'evêque de poitiers est venu au mois d'aoust a
Mirebeau donner la confirmation aux paroisses voisines
dont celle de dandesigny etoit du nombre. il y avoit
plus de quarante ans que les evêques n'y etoient venu

administrer ce sacrement, ce qui a fait que presque tous
nos paroissiens etoient a confirmer. la visite fut faite
dans mon eglise, comme par dans toutes les autres. je
receu en consequence comme les autres un ordre de
monseigneur, dans lequel il etoit marqué quil
falloit renfermer le cimetiere de fossés, et que leglise
avoit eté trouvée suffisemment munie de tout cequ'il
lui faut et en bon etat.

Metayer curé de dandesigny

* : il s'agit vraisemblablement d' Hardouin de Péréfixe de Beaumont né vers 1605 au château de Beaumont près de Monts (86) et mort en 1671 à Paris. Issu d'une famille d'origine napolitaine il fait ses études à l'Université de Poitiers et à Paris où il est reçu docteur en Sorbonne. Il est nommé évêque de Rodez en 1648 et élu membre de l'Académie française en 1654. En 1662, Louis XIV le nomme archevêque de Paris et proviseur de Sorbonne.

Il est l'auteur d'une *Histoire du roy Henry le Grand* qui parait en 1661.

Armoirie de la famille de Perefixe, sieur de Beaumont (A. GOUGET) : *d'azur à un chevron d'or, accompagné de 2 estoiles d'or en chef et une rose de même en pointe.*

Le château fut légué au prieuré de Coussay. Vers 1740, les réparations devenant trop importantes les bénédictines obtinrent l'autorisation de démolir le château ; il ne reste alors que les communs.
En 1791, le domaine fut attribué comme bien national au citoyen VINCENT premier maire de la commune de Monts-sur-Guesnes

Un autre bâtiment de construction plus récente –date et propriétaire inconnus- prend place dans les dépendances.

Administration avant 1789	Administration de 1789 à 2010
Rattachement : baronnie de Mirebeau	Département de la Vienne depuis 1793
Diocèse de Poitiers	District de Loudun depuis 1793
Archiprêtré de Mirebeau	Arrondissement de Loudun en 1801 et Châtellerault en 1926
Généralité de Tours	Canton de Monts-sur Guesnes depuis 1793
Élection de Richelieu	Municipalité en 1793
Baillage/Sénéchaussée de Saumur	

Par la loi du 1er août 1849, Dandesigny est réunie à Verrue. Cette fusion devient effective le 1er janvier 1850, le dernier acte d'état civil ayant été enregistré le 19 novembre 1849

Les hameaux :

- Le Bois du Poux
- Le Bois Vert
- Le Planty
- Toupinet

Recensement de la population

- 1793 : 100 habitants
- 1800 : 99 habitants
- 1806 : 99 habitants
- 1821 : 118 habitants
- 1831 : 109 habitants
- 1836 : 119 habitants
- 1841 : 111 habitants
- 1846 : 106 habitants

EXTRAITS DE LETTRES DE RÉMISSION DÉLIVRÉES DANS LE POITOU

(suite...)

28 avril 1496

Rémission accordée à Jaryme SALMON, jeune clerc tonsuré de seize ans, fils de Félix SALMON, homme de labour de la paroisse de Smarve (*Samarue pres Poitiers*), absent de son pays après avoir tué involontairement un enfant de cinq ans, son proche parent. Le 3 avril, jour de Pâques, il s'amusait, le long d'un chemin, à jeter de petites pierres aux poules. Il dit à Simon SALMON, son parent : "*Seroit-ce péché de tuer une poulle a ceste heure que sommes hors de Karesme* ?" Puis il jeta encore une pierre à une poule, et une autre, de la grosseur d'un "*esteuf*", "*a soubz bras au long du chemin*", qu'il croyait désert. Sur ce chemin se trouva Perrot SALMON, neveu de Félix, enfant maladif, qui languissait "*sans manger ne prouffiter*." Il reçut la pierre dans le flanc, et mourut une demie heure plus tard, soit du coup, dont il ne portait pas trace, soit de sa maladie.

(JJ 227, n° CLXII, fol. 81 r°)

Mai 1496

Rémission accordée à Huguet GERMAULT, boucher à l'Isle Jourdain (*Lisle Jourdain en Limosin*), chargé de femme et enfants, absent de son pays à cause de la mort d'Huguette SAULTERON, femme de Jehan REGNIER. Le suppliant, après avoir longtemps demeuré "*en maison locative et, par ce moyen, subgect a remuer souvent son mesgaige a grans frais et despens*", apprit que Jehan BONNYN, écuyer, seigneur de Messignac, avait acheté, en ladite ville de l'Isle Jourdain, la maison de Jehan REGNIER. Il fit contrat avec ledit BONNYN et prit de lui ladite maison "*a tiltre d'arrentement*." Or REGNIER et sa femme refusèrent de vider les lieux. Le 11 juillet 1495 (*vigille de la feste Saint Bernabé*), le supliant "*somma et requist*" BONNYN de le faire mettre en possession. BONNYN, accompagné d'Artus de la CHAUSSÉE, son beau-frère, se rendit sur place et pénétra dans la maison. GERMAULT voulut y entrer à son tour, mais, en haut de l'échelle, il trouva Huguette, femme dudit REGNIER, qui lui barra passage, l'injuria et voulut le pousser dehors. Ils se heurtèrent violemment et tombèrent tous les deux "*au long des degrez qui estoient de haulteur de deux ou trois toises*." Huguette mourut presqu'aussitôt, sans que le suppliant l'eût frappée ni poussée. Il a néanmoins satisfait à partie avant de s'absenter.

(JJ 228, n° CXCVIII, fol. 84 r°)

Décembre 1496

Lettres de naturalité en faveur de Pierre d'AUTEVILLE, valet de chambre du comte de Guise. L'impétrant habite le royaume, s'est marié à Châtellerault, et y a déjà acquis

quelque peu de bien. Le Roi lui accorde tout droit d'acquérir et de disposer de tous biens meubles et immeubles, habilite ses héritiers à recueillir sa succession et lui remet la finance dont il pourrait être redevable.

(JJ 227, n° CCLXXXII, fol. 145 v°)

14-31 janvier 1497

Rémission accordée François EUVRAD, dit RAOULLIN, âgé de 22 à 24 ans, boucher, demeurant à Châtellerault, détenu en cette ville à cause de la mort d'un nommé Quentin, compagnon bonnetier. Le 13 janvier, jour de la Saint-Hilaire, entre sept et huit heures de nuit, le suppliant s'en fut souper chez Simon RIFFAULT, tavernier. Survinrent trois compagnons bonnetiers, inconnus de lui, et qu'il entendit appeler Quentin, Le Carleur et Monsieur de Paris. Ils portaient à la ceinture des poignards ou courtes dagues. EUVRARD salua Le Carleur et lui offrit de boire "*a son escot*". Sur quoi Quentin, le montrant du doigt, dit : "*Veez ci nostre homme, qui batit mon varlet. – Que voullez vous dire ? répondit EUVRARD, me veez-ci voiyrement et suis homme pour vous. – Aussi suis-je homme pour vous,*" répliqua l'autre. Après plusieurs paroles, le suppliant demanda qu'on le laissât en paix. Un autre boucher, Raoullet GRASSETEAU, se leva de table et s'approcha pour apaiser la querelle, sans y parvenir. Le suppliant sortit avec lui. Les bonnetiers les suivirent sans les atteindre. EUVRARD revint alors à la taverne pour payer son écot. Les bonnetiers y revinrent aussi et firent du bruit à la porte, réclamant Raoullin. L'hôtesse refusa de leur ouvrir et des sergents qui soupaient les firent partir. Cependant, comme les sergents rentraient, les bonnetiers revinrent. Le suppliant, craignant de ne pouvoir regagner son logis sans être attaqué, prit un "*voulge"* derrière une porte avant de sortir. Alors Monsieur de Paris s'écria : "*Je vois querir nostre maistre Guillot*", et Quentin, tirant son braquemart : "*Ha, ribault, deffens-oi ou tu es mort*". Au cours de la bataille qui suivit, EUVRARD frappa d'estoc et de taille, tant que ledit Quentin fut blessé de deux plaies à la jambe, l'une à l'endroit de la souris et l'autre au genou. Il mourut peu après. EUVRARD devra faire dire cent messes pour le défunt, au lieu où il a été inhumé, et assister à six de ces messes, nu-tête, avec une torche de cire pesant une livre.

(JJ 227, n° CCCXXV, fol. 163 v°)

24 mars 1497

Rémission accordée à LERMITE, 28 ans, fils du seigneur de Beaumont, absent de son pays. Le suppliant, ayant servi le Roi, tant au ban et arrière-ban des nobles de Poitou et Saintonge qu'en la compagnie d'ordonnance du seigneur de la Rochefoucauld, a souvent eu besoin de harnais, pour quoi il a eu recours à un sellier appelé Jehan GAUDIN, lequel a bien gagné sur lui, parfois trop, en "*survendant*" sa marchandise. Or le suppliant ayant "*une bardes qui ne luys estoit propres a ses chevaulx, icelles bailla audit GAUDIN affin que les luy vendis*". GAUDIN trouva un acheteur, mais garda le prix versé, sans vou-

loir rendre compte. Le vendredi 5 décembre 1494, GAUDIN dina au château de Beaumont, chez le père du suppliant, en l'absence de ce dernier. Après le repas, le seigneur compta avec GAUDIN ce que son fils lui devait, se fit remettre les "*cedulles*" et prit le solde à sa charge, à valoir sur ce que GAUDIN lui devait à lui-même pour une ferme tenue de lui. GAUDIN ne dit mot des 4 livres 10 sous tournois que lui-même devait à cause desdites bardes. Le suppliant se trouvait dans la basse cour du château et montait à cheval pour aller voir le seigneur de la Rochefoucauld, son maître, quand son père lui fit dire que son compte avec GAUDIN, était réglé. Sachant que ladite somme de 4 l 10 s ne figurait pas dans le règlement, Loys la réclama à GAUDIN, qui allégua d'abord qu'il avait payé, à Châtellerault, 10 sous pour le suppliant au jeu de la paume, et se prétendit quitte des 4 livres en allégant les *"plaisirs*" qu'il avait faits au suppliant. Celui-ci persistant à réclamer son dû, GAUDIN réplique : "*Je vois bien que c'est ; vous serez tousiours fol !*" Cette injure, proférée par un "*homme mécanique*", irrita le suppliant qui, ce jour-là, portait justement une arbalète bandée, à cause d'un certain Guillaume THIBERT, avec qui il avait "*question et débat*" et qu'il craignait de rencontrer en son chemin. Il débanda son arme et atteignit GAUDIN au côté, le blessant mortellement.

Loys devra bailler cent écus d'or à maître Laurens BUREAU, prieur des Carmes de Lyon, pour être employés "ausdiz religieux desdiz Carmes". Il devra dans le délai de trois mois, faire amortir, au profit de l'église où le défunt est inhumé, 10 livres tournois de rente pour la fondation d'une messe basse hebdomadaire. Il fournira une chasuble et un calice d'argent de un marc pour ladite messe et gardera prison jusqu'à pleine satisfaction civile à partie.

(JJ 227, n° CCCCLXXVI, fol. 246 r°)

13-24 mars 1498

Rémission accordée à Jehan BONNEFILLEAU, pauvre homme de labour, chargé de femme et enfants, demeurant à Cloué, collecteur des tailles de sa paroisse, responsable de la mort de Jacques BONNEFILLEAU, son frère. Le 18 novembre 1497 (*lundi de aevant la feste de Noel derreniere passée*), le suppliant, après avoir vaqué à la collecte de la taille, et soupé en compagnie d'Antoine PEYRAULT, sergent royal, revenait chez lui, quand il rencontra Jacques, son frère, qui avait labouré une pièce de terre commune entre eux, appelée le Champ des Marcheys. Ils eurent quelque débat au sujet de la clôture de ce champ, puis le suppliant invita son frère à payer la taille à laquelle il était imposé. Jacques se fâcha, déclara qu'il payerait ce que bon lui semblerait, traita Jehan de "*villain larron*" et lui reprocha de l'avoir surtaxé. Il le menaça de mort et, tirant un "*cousteau a fere sabotz de la longueur de deux piés et demi*", qu'il avait à sa ceinture, jura le Sang Notre Seigneur qu'il tuerait le suppliant et frappa celui-ci du coude en la poitrine, et de son couteau dans le côté. Jehan saisit un pal dans une "*pallice*" et, pour se défendre, frappa son frère à la tête. Jacques mourut peu après.

(JJ 229, N° LX, fol. 31 v°)

13-24 mars 1498

Rémission accordée à Huguet de JENNES, 25 ans, couturier au service des abbés et couvent de l'abbaye de l'Étoile (*l'Estoille en Poictou*), où il demeure depuis trois ans, absent de son pays à cause de la mort du nommé François l'ESGRET le jeune. Le 13 février, le suppliant, accompagné de Merry DEBLEZ, dit de Comberayne, quitta l'abbaye pour aller à Archigny, à une demi-lieue. Il y avait avec lui des chiens de ladite abbaye et portait au cou un huchet ou cornée pour les appeler. Il avait aussi un braquemart à sa ceinture et une arbalète non bandée à la main, comme c'était sa coutume quand il allait aux champs. Dans les bois, avant d'arriver à destination, les deux compagnons rencontrèrent les frères l'ESGRET, François l'ainé et François le jeune, à cheval, lesquels, en les voyant, tirèrent leurs épées et "*en jurant le nom de Dieu, dirent audit suppliant que, si ne leur bailloit son arbaleste, qu'ilz le tueroient*". Huguet protesta qu'il ne leur voulait aucun mal, puis, sur de nouvelles menaces, s'enfuit dans les bois. Les autres le poursuivirent en s'efforçant de lui donner des coups d'épée, dont il se garait en tournant autour des arbres, et en parant avec son braquemart et son arbalète. Sur le conseil de son frère, François l'ainé descendit de cheval et continua à pied la poursuite. Le suppliant courut de toutes ses forces, mais fut rejoint de près par deux ennemis, Huguet s'en prit au second, dont il fit tomber l'épée d'un coup de braquemart sur le bras, et qu'il frappa ensuite à la tête et au visage. François le jeune mourut au bout de dix jours.

JJ 229, n° LXXII, fol. 35 v°)

Fin des actes de Charles VIII

Charles VIII de France ou Charles VIII l'Affable, né le 30 juin 1470 au château d'Amboise, mort le 7 avril 1498 au même endroit, fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie, fut roi de France de 1483 à 1498. Unique survivant parmi les cinq fils de Louis XI, il est le septième et dernier roi de la succession directe de la branche des Valois de la dynastie capétienne. Il prit pour devise celle de l'officier des gardes du corps écossais qui blessa le duc de Bourgogne en 1477 : *Si Deus Pro Nobis, Quis Contra Nos?* (Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?). Cette devise est peinte sur les murs du château de Langeais entrelacée avec celle de sa femme Anne de Bretagne.

Questions

Q109/3107 GRATEAU

Asc. de Marcel GRATEAU, né à Chauvigny le 19 octobre 1852 ; célèbre coiffeur (voir son site internet).
Cherche à correspondre avec membres étudiant le patronyme GRATEAU

Gérard GRATEAU CGP n° 2091

Q109/3108 TAUPIN/BOBET

x de Louis TAUPIN et de Marie BOBET à Vernon avant 1852. Trois enfants, Louis, o ca 1846-François, o ca 1851-Jean o le 1er juin 1854 à Vernon.

Marc ARLOT CGP n° 957

Remarques du curé de Bonneuil-Matours en 1698

Le neufviesme de février mil six cent quatre vingt dix
huit la riviere de vienne vient extraordinairement
grande et qui fit un tres grand desordre da sorte quil
y a peu de gens qui layent jamais veue si grande elle
entra au chateau de Cremault, elle vient sur le seuil
de la porte de la cure mais elle n'entra pas dans la chambre
il se trouva encor quelques anciens qui disent lavoir
veue plus grande il y a soixante et quelques années mais
elle ne fit point tant de desordre comme à cette
derniere fois. Il y a eu plusieurs personnes noyées bestiaux
maisons renversées et autres chauses effroyables
cette mesme année mil six cent quatre vingt
dix huit il y a eu une gelée le troisiesme de may
jour de lintention de Ste Croix qui a gasté entierement
les fruits de sorte quil ne sest ceuilly ni vin ni noix
ny aucuns fruits mais seulement un peu de
bled, il ny a point dhomme de nostre temps qui
ait jamais veu une si grande disette de toute sortes
de fruicts, on parle encor aujourdhuy de la grande
chere année qui arriva en mil six cent trente, mais
elle napproche pas de celle cy parse que les peuples
(un mot déchiré) plus riches et il avoit quantités de tout
sorte de fruits il ny avoit que le bled de cher mais
tout le reste estoit a bon marché,mais cette année
icy tout est cher, nous acheptons le vin qui nous
vient des autres provinces jusque à trois cent livres
la pipe ou les deux barriques

Transmis par Christian MALLET CGP n°573

RÉPONSES

R 3099

AUCUIT/TORTIGIER

Si l'on regarde l'acte de décès de Guillaume AUCUIT (BMS Brigueil-le-Chantre 1737/1748 page 53D), il est dit âgé de 79 ans ce qui le ferait naître en 1663. Les cahiers paroissiaux de Brigueuil n'étant présents qu'à partir de 1674 on ne peut donc trouver la naissance.
L'acte de mariage (BMS Brigueuil 1693/1701 page 15D) donne comme prénom de l'épouse Isabelle et le nom de l'époux AUQUI, mais ne donne les ascendances ni de l'un ni de l'autre.

FOUGÈRE / BESSONNEAU

Charles FOUGÈRE est décédé le 24 mars 1745 à St-Léomer (BMS 1737/1767 page 30D), âgé de 55 ans ce qui le fait naître en 1690. S'il est né à St Léomer, impossible de trouver son acte de naissance ou baptême car les cahiers paroissiaux débutent en 1737. Devenu veuf, il s'est remarié le 8 mars 1734 à Journet (BMS Journet 1733/1744 page 10G) avec Marie GUILLEMOT
Marie BESSONNEAU, née le 15 novembre 1703 à Moulismes (BMS 1700/1713 page 30D), est décédée avant 1734. Si c'est à St-Léomer impossible de retrouver l'acte. De même, pas de trace du mariage.

R 3100

Paul DUPRÉ/Jeanne BARDEAU

Paul DUPRÉ est décédé le 28 janvier 1809 à Lathus (NPMD 1808/1810 page 89D acte 2), veuf de Jeanne BARDEAU. Il est dit âgé de 66 ans.
Jeanne BARDEAU est décédée le 7 ventôse An VI à Lathus (D1793/1800 (An VIII) page 69). Elle est dite âgée de 65 ans ce qui la ferait naître en 1732. Il y a le 16 août 1732 une Jeanne BARDEAU fille de Jean et de Marie BARTHOMMIER qui est née. Est-ce celle recherchée ?

DUMAS/AUDOUX

Le mariage célébré le 9 février 1773 à St-Rémy (BMS St-Rémy 1773/1782 page 2G) indique que le marié, maçon, est de la paroisse de Darnac et que l'épouse est de la paroisse de Bussière (certainement) Poitevine. Ils ont eu au moins quatre enfants déclarés à St-Rémy, mais dans tous les actes il est indiqué : parents de la paroisse de Bussière. Il faut donc allé chercher sur la Haute-Vienne.

BRUNET/FREDONNET

L'acte de mariage du 10 février 1767 à Lathus (BMS Lathus 1765/1774 page 23D) indique que les époux sont veufs l'un et l'autre. Lui, de Jeanne BARLOT (mariage le 5 mars 1753 à Lathus), elle de Dominique MOIGNON. Rien trouvé en ce qui concerne les décès de ces personnes.

R 3101

Jacques BOUTIFARD

Impossible de retrouver ses ascendants, les cahiers paroissiaux ne sont répertoriés qu'à partir de1660.

R 3102

BRUNET/PINAUD

Le mariage de ce couple a été célébré le 7 février 1702 à Brigueil-le-Chantre (BMS 1692/1707 page 57D). Le nom de l'épouse est inscrit PINODE et un témoin PINOD.
La naissance de l'époux ne peut être trouvée car dans les cahiers paroissiaux il y a un trou de 1646 à 1692 pour les naissances. Les décès de l'un et l'autre n'ont pu être trouvés.

Louis PERRIN/Françoise GIRAUD

Rien trouvé de valable. Un Louis PERRIN fils de François et Catherine CLAVEAU né le 31 juillet 1678 à Luchapt. C'est ce qui se rapproche le plus mais rien ne dit que c'est celui que vous cherchez. Les dates données pour les décès ne se retrouvent pas dans les actes de Millac. Où ont-elles été trouvées ?

R 3103

COTTET/AURIAULT

Le mariage célébré le 8 octobre 1742 indique que Vincent COTTET était veuf de VANDÉ Françoise (mariés le 20 juin 1728 à Mirebeau St-André (BMS 1721/1743 page 52D). Il était fils de René et Noëlle RENAULT et né le 9 janvier 1698 à Dandesigny (BMS 1679/1739 page 29).
AURIAULT Françoise est dite majeure. Décédée en 1776 elle avait d'après l'acte 62 ans ce qui la ferait naître en 1714 ou 1715 probablement à Varennes. On trouve dans nos relevés 3 frères ou sœurs nés dans cette paroisse mais pour elle, rien.

GAUDRON/GODU

Ils se seraient mariés le 4 juillet 1690 à Avanton (BMS 1684/1696 page 27D). Lui serait veuf de Louise COLLAS (pas trouvé trace de ce mariage), et fils de DURAND Marie. Elle est fille de Jacques et de (+) CORNEAU Marie. Elle est dite de la paroisse de Vouillé

Jacques BERTAULT/Gervaise PAIN

A part le mariage le 12 juin 1686 à Vouillé (BMS 1685/1700 page 39 G) qui n'indique pas les ascendants, ni l'âge de époux, on trouve la présence de son frère, Daniel. La mère de l'épouse est dite Catherine CHOPINE. Jacques BERTAULT était décédé au mariage d'un fils Jacques avec Marguerite ROLAND le 19 novembre 1726 à Chiré-en-Montreuil (BMS 1724/1734 page 26G).

R 3104

Blaise GAIGNEUX

Rien trouvé, les cahiers paroissiaux ne commencent qu'en 1674 dans cette paroisse.

R 3105

Adrien et Germaine GROS n'apparaissent pas dans les tables décennales de Civaux et Salles-en-Toulon. Il en est de même pour Silvine
Pour les naissances ou décès après 1904, il faut se rendre dans les communes. Les documents n'étant pas consultables aux AD.
Le mariage de Jean LEGROS avec Jeanne CLAVEAU est introuvable aussi bien à Luchapt, à Adriers qu'à St-Barbant (87). C'est la même chose pour Louis GROS et Jeanne MARTIN. (Plusieurs adhérents dont moi-même se sont penchés sur ces mariages sans résultat).

R 3106

L'acte de baptême de Marie HILLERET (BMS 1777/1783 Notre Dame la petite page 38) le 28 mars 1779 indique que le père est charpentier et que la mère se nomme Marie Anne (peut-être) PELOIN ou PELOIR. Le parrain est Gabriel HILERET. Un Gabriel HILAIRET est enterré le 1er novembre 1792 à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. Rien trouvé d'autre.

Jean-Claude AUGRIS CGP 824

POUR VOTRE BIBLIOTHÉQUE

Ci-dessous nous vous présentons une sélection des livres concernant notre région. Si vous ne le trouvez pas chez vos libraires, nous pourrons vous l'envoyer. Il suffira d'ajouter au prix, les frais de port de 4,50 euros.

"**Des filles de la République**" de l'école primaire supérieure au collège moderne et technique de jeunes filles de Poitiers (1901-1964) de Nicole VISSE. Édition APC - 600 p – 250 documents – 50 €

La naissance et le développement de l'enseignement des filles issues des classes moyennes a rarement retenu l'attention. Cet ouvrage, illustré de nombreuses photographies s'attache à combler cette lacune. Entremêlant sources d'archives, photos et témoignages, cette étude dresse l'histoire d'un établissement scolaire aujourd'hui disparu.

Frais de port et emballage 6 € pour 1 ex. ; 8 € à partir de 2 exemplaires. À commander à ASSOCIATION DES PUBLICATIONS CHAUVINOISES (A.P.C.) 3 rue St Pierre BP 64 – 86300 CHAUVIGNY (tel : 05 49 46 35 45).

Avis d'une adhérente : "Je l'ai trouvé fort intéressant car il aborde le combat des directrices pour faire exister ces structures pour les filles depuis 1901 et même avant, et fait revivre un lieu disparu , rue des Écossais qui a marqué bien des Poitevines et quelques Poitevins... "

Patois du Pays chauvinois - A bin couillon par René LEMOINE et Joël DUMONTEIL. 39 €.

Les deux auteurs sont natifs de Paizay-le-Sec. Quelque 2 000 mots du patois local sont répertoriés avec leur traduction et pour chaque mot, il y a une image en couleur pour l'illustrer, plus des photos sur la commune. Commande auprès de lulu.com.

Les néfliers du jardin sont en fleurs par Jacques FARISY. Édition Cheminements. 20 €.

Le titre de ce roman est extrait de la liste, sans fin, des "messages personnels" diffusés plusieurs fois par jour par la BBC pendant l'occupation allemande à l'intention des résistants et maquisards, pour leur transmettre les instructions des Alliés ou annoncer des parachutages d'armes, de munitions ou d'agents secrets. L'action se déroule dans une commune de la Vienne traversée par la ligne de démarcation. Partant d'éléments historiques et véridiques, tous les faits sont des aventures réelles, lues dans la presse, et après la guerre, vécues par des amis, des voisins ou des membres de sa famille, l'auteur offre un roman historique poignant.

Contes et légendes de la Vienne par Michelle CHAUMONT. De Borée éditeur. 480 p. 26 €.

Mélusine et Gargantua passent par là, Clovis et Radegonde font l'Histoire, et toutes les histoires de farfadets, diables cornus et des loupiots à la langue bien pendue, sans oublier les pierres qui parlent.

MAZEUIL

Ses origines sont difficiles à déterminer. Cependant, l'étymologie du mot, moitié latin, moitié celtique, laisse à penser que MAZEUIL était un camp gaulois : « Mas » du latin *mansio* et « Euil » du celtique « eau » ce qui veut dire « demeure sur les bords de l'eau ».

Aux Chaintres, des débris de huttes d'un ancien camp romain ont été signalés et une massue cassée, déposée au musée de Poitiers, y aurait été découverte.

Une voie romaine traverse le territoire, elle aurait été empruntée au VIe siècle par Radégonde l'épouse de Clotaire, roi des Francs, puis par Charlemagne en 769 qui allait à la rencontre de son frère Carloman. Peut être, tous les deux, ont-ils emprunté le petit pont dont l'unique arche encore visible à ce jour, enjambait un bras de la Dive situé dans une zone marécageuse où pullulaient les sangsues.

Lors des conflits très sanglants entre catholiques et protestants, le 2 octobre 1569 au soir, l'armée catholique du duc d'Anjou, occupe Mazeuil. Le frère du roi, le futur Henri III également présent passe, la nuit dans le bourg avant de livrer bataille à l'armée protestante de l'amiral Gaspard de Coligny le 3 octobre dans la plaine de Borcq.

Située dans les contrées fertiles convoitées, les seigneurs de la région ont construit au fil du temps des places fortes afin de se protéger :

- le château des Mées avec ses fortifications garnies de tours, créneaux, arbalétriers, barbacanes, pont-levis et fossé tout autour dont il ne reste aujourd'hui dans le mur d'enceinte qu'une tourelle et les vestiges du pont-levis.
- le « Fort », siège d'un des principaux fiefs occupé en 1586 par les hommes du duc de Montpensier afin de le défendre.
- la ferme fortifiée de la Chabotterie avec ses deux tours rondes fut le siège d'une ancienne seigneurie. Avec ses porches et ses hauts murs, elle est l'une des mieux conservée de la région.
- le château de Mornay, aujourd'hui en ruine, appartenait à l'origine à la famille de Marconnay. Il était l'un des trois fiefs de la paroisse. Il avait droit de basse justice sur les villageois. Une partie des terres étaient en vignes et ses immenses caves, encore existantes aujourd'hui, ont longtemps été utilisées, mais l'épidémie de phylloxéra détruisit le vignoble en 1878.

Le vicomte de Marconnay fit élever en 1832 une chapelle pour y déposer les cendres de son épouse, décédée 3 ans plus tôt. Il y reposa à son tour en 1833. Actuellement la chapelle est en cours de restauration.

Classée par les Bâtiments de France, l'église, du XIIe siècle de style roman ogival fut construite par cette même famille. A la place du calvaire et du monument aux morts, un cimetière jouxtait alors cet édifice.

Maryse Bonnet

.

Le pont de pierre

MAZEUIL

La Chabotterie